

2010-2011

Dossier de presse

Fanny Baxter



“Une analyse
de l’art au scalpel”

Lifestyle magazine

Fanny Baxter est représentée par la Gad, Galerie Arnaud Deschin à Marseille, par la galerie Rohde Contemporary à Copenhague, par le Château de la Falgalarié à Aussillon

pochette + surprise

Lorsque la démission devient collective dans un groupe social, la tyrannie n'est pas loin. Les artistes qui prennent des risques par un travail nourri de leurs réflexions et intuitions nous proposent parfois avec ironie ou brutalité de repérer le tyran et de s'en débarrasser. Celui-ci ayant trouvé refuge dans nos habitudes tenaces, notre consommation outrancière, notre « normopathie galopante » selon les termes de Fanny Baxter.

Pour Aussillon, avec « pochette surprise », l'artiste qui a créé il y a 10 ans le Laboratoire Zaa, véritable terrain d'expérimentation artistiques, nous invite à découvrir des zones chargées de sensibilité représentées par la photographie. Ici, l'image trouve ou retrouve son statut ontologique de preuve, le « ça a été » de Roland Barthès. En fait, la photographie dans le contexte du projet Fanny Baxter est un « certificat d'authenticité » qui atteste de l'acquisition unique du futur propriétaire de la dite zone. Cette recherche de laboratoire vient nous questionner sur la fameuse normalité et sa tendance pathologique de la pensée unique. Elle peut aussi s'interpréter comme la métaphore d'un acte de naissance. La sensibilité est unique à chaque Etre humain comme la zone sensible acquise. Sans relâche, car il ne faut pas baisser la garde, Fanny Baxter nous engage à prendre le chemin du philosophe Alain « Penser c'est dire NON, le OUI est le signe de l'Homme qui s'endort ».

Le titre de l'exposition « pochette surprise » évoque, bien sûr, une période fondatrice de la vie, la répétition générale diront certains. Et si on veut bien y aller faire un tour, des surprises on en aura. C'est la thérapie que nous propose l'artiste. Pas si bête !

*Donatien Rousseau - Commissaire de l'exposition
« Pochette surprise » de Fanny Baxter – Laboratoire Zaa.
Arts et Cultures - Château de la Falgalarié – Aussillon*

Le laboratoire Zaa représente l'oeuvre globale de Fanny Baxter.

Le Château de la Falgalarié est la 70ème et dernière zone de sensibilisation balisée par ce laboratoire et répertoriée à travers le monde.



PHOTON PRO
LABO PHOTO



parcours des arts

La revue d'art de Midi-Pyrénées – Languedoc-Roussillon – Aquitaine

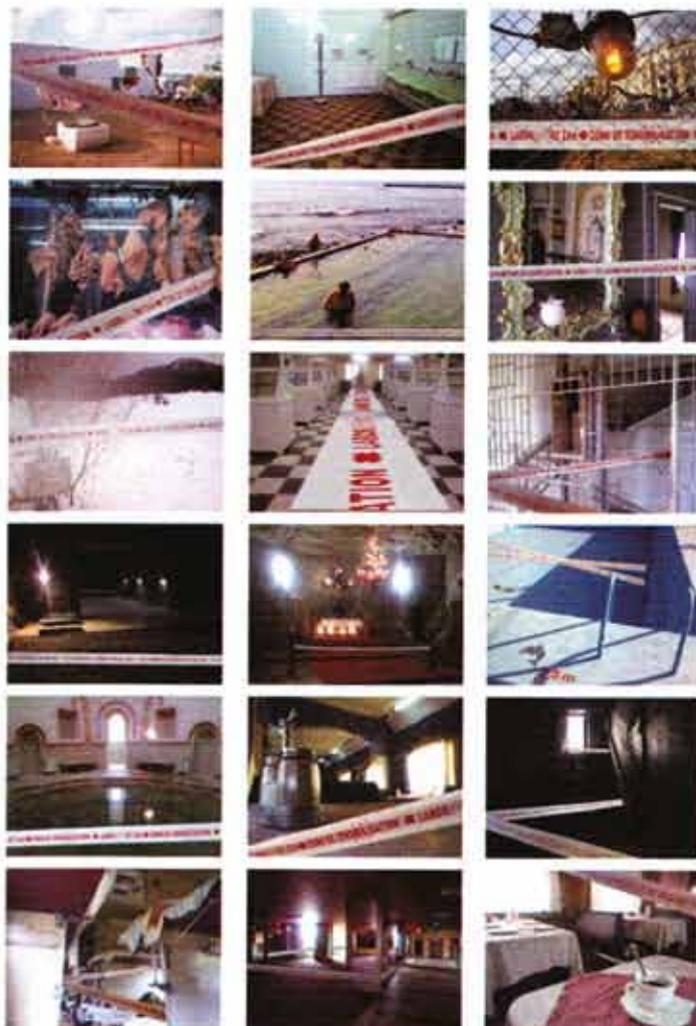
Achat compulsif

Fanny Baxter et son Laboratoire Zaa poussent jusque dans ses derniers retranchements le détournement des travers de l'époque. Ce laboratoire passe à la loupe grossissante les codes des entreprises et de la publicité, pour en exposer presque indécentement les plus vils soubassements. Au château de la Falgalarié, Fanny Baxter regroupe plusieurs procédés, en particulier son travail photographique, consacré aux zones de sensibilisation. Des zones arbitrairement décrétées par l'artiste, dont le propriétaire achète la part sensible une fois fixée sur négatif. « Acquéreur, une zone de sensibilité vous appartient sur la plage de Varna au bord de la mer Noire en Bulgarie : classe, non? », interroge l'artiste. Sorte de pichenette réveillant les consciences endormies des consommateurs que nous sommes tous.

Pochette-surprise, 28 janvier – 25 février.

Château de la Falgalarié, 81200 Aussillon. 05 63 61 44 16.

Lundi au vendredi, 14h – 18h ; jeudi, 10h – 12h.



Pochette Surprise. Du 28 Janvier au 4 Mars

Le laboratoire Zaa s'est installé pour un temps au **Château de la Falgalarié**, ainsi transformé en zone de sensibilisation.

Fanny Baxter utilise la photographie pour s'approprier des espaces, pour saisir des images prises dans le monde entier, illustrant les thèmes récurrents de l'œuvre de l'artiste comme la consommation démesurée, la pensée unique, la démission généralisée etc... Pochette surprise est en fait un concentré de différents lieux choisis par l'artiste pour traduire sa pensée et ainsi nous interpeller et nous inciter à réagir!

70ème et dernière zone de sensibilisation du laboratoire Zaa, l'exposition de la Falgalarié illustre parfaitement la relation de l'artiste avec les interrogations de notre époque.

Paule Carayol - Mars 2011- Arts et Cultures



Le Laboratoire ZAA: un laboratoire ouvert à toutes les formes d'expression..

Cela fait 10 ans que le laboratoire ZAA créé par Fanny Baxter cambriole des espaces vides pour en faire des zones d'expérimentation artistique. Le laboratoire ne collectionne ni les rats, ni les éprouvettes, il recueille des morceaux choisis sur la diversité du vivant. Visite...

ZAA est l'acronyme de Zone Artistique Autonome, mais c'est aussi comme le souligne Fanny Baxter, sa conceptrice et créatrice, le féminin de zoo...

Fanny Baxter est née au Canada en 1969 d'un père britannique et d'une mère aussillonnaise. Elle a d'ailleurs depuis quelque temps posé ses valises à Aussillon... Car cela fait 9 ans que le laboratoire ZAA déploie ses tentacules en Israël, en Palestine, en France, en Angleterre, en Belgique, en Nouvelle-Zélande, au Mexique, au Myanmar, en Inde, en Italie...

Fanny Baxter construit ainsi son univers avec des bouts du nôtre, infiltrant avec malice autant le langage administratif et médical que le rôle de l'artiste quand il semble voué à n'être qu'un supplément d'âme ou à devenir son propre médiateur culturel.

Le laboratoire ZAA travaille actuellement à déclencher des «zones de sensibilisation»... C'est ainsi que Fanny Baxter se déplace dans plusieurs pays (Russie, Italie, Mexique, Maroc, Bulgarie...) pour y mener une enquête et disséquer des lieux

particulièrement chargés. Ces zones sont ensuite délimitées par une rue balise qui reste sur place, et photographiées. La photo atteste l'acquéreur de l'achat de la zone en question, engageant un processus de réappropriation du réel sous un mode d'occupation original qui peut évoquer notamment le graffiti...

Le laboratoire ZAA observe, répertorie, analyse les pathologies de notre société, il expérimente des thérapies limitant les dégâts.

Fanny Baxter a récemment exposé ses «Morceaux choisis sur la diversité du vivant» aux Buissonnets à Aussillon, un établissement pour adultes handicapés : « Je voulais qu'ils aient accès à cet aspect de l'art contemporain, je me sers de l'art contemporain comme passerelle...»

Alors si vous voulez en savoir un peu plus sur ce laboratoire pas comme les autres qui détourne le langage médical et thérapeutique et infiltre les codes du monde économique en créant des zones artistiques autonomes, venez visiter son site www.laboratoirezaa.com et découvrir Fanny Baxter, une artiste atypique et troublante...

du 28 janvier au 25 février

« Pochette surprise »

Le laboratoire ZAA de Fanny Baxter

Elle transforme des lieux « ordinaires » en « zones de sensibilisation » où elle expose ses photographies d'ici ou d'ailleurs. Après les couloirs du CASH de la Rougearié, après l'ancienne gare routière à Mazamet, elle investit la galerie du château pour nous surprendre encore.

du 18 mars au 18 avril



Journal Municipal - 2011

EXPOSITION: FANNY BAXTER OFFRE UNE POCLETTE SURPRISE

Sous le titre « pochette surprise » au château de la Falgalarié, Fanny Baxter, qui avait déjà ouvert la gare d'autocars à Mazamet puis exposé ses souvenirs du paradis au cimetière protestant, offre aujourd'hui sa 70^e zone de sensibilisation. Au travers de photographies de lieux saisis à travers le monde, entourés de « rue balise » et proposés, en possession, à celui qui vou-

dra, Fanny présente « Pochette surprise ». Le photographe Donatien Rousseau a pu officier avec humour en qualité de commissaire de l'exposition lors d'un vernissage « à succès ». C'est que Fanny Baxter, avec simplicité et naturel, sait interpeller le badaud pour pointer ses propres outrances. La « normopathie galopante » la consommation démesurée comme la pen-

sée unique sont indistinctement dévoilées. En contre partie, l'esprit de contradiction, le pouvoir de dire non, sont mis en avant. Des aphorismes, des photos, des robes, bref plein de choses sont à saisir selon l'humeur, dans la pochette surprise de Fanny Baxter. Un message artistique revigorant en des temps plombés très orweilliens. À voir jusqu'au 25 février.



Dépêche du Midi - Février 2011

Photo Pochette surprise

Dans le paysage culturel de notre département, il y a quelques exceptions qu'il est nécessaire de citer afin qu'elles s'élèvent au rang d'exemple. Citons l'association Arts et Cultures d'Aussillon qui, depuis plus de vingt ans et sous la houlette de sa présidente, Paule Carayol, rythme les saisons au gré de belles expositions où la photographie a toujours tenu une bonne place. Pour ce mois de février 2011, Le château de la Falgalarié à Aussillon (galerie et siège d'Arts et Cultures) reçoit une artiste qui utilise la photographie dans une démarche contemporaine. Il s'agit de Fanny Baxter qui nous invite à ouvrir « Pochette surprise ». La démission est devenue depuis quelques années le mode culturel vers lequel trop de personnes se rangent. Ainsi sournoisement, la tyrannie s'installe dans le quotidien. On a peur de dire, de parler, de se révolter. On laisse faire, on laisse dire. Les artistes qui prennent des risques, par un travail nourri de leurs réflexions et in-



tuitions, nous proposent parfois avec ironie ou brutalité de repérer le tyran et de s'en défaire. Celui-ci ayant trouvé refuge dans nos habitudes tenaces, notre consommation outrancière, notre « normopathie galopante » selon les termes de Fanny Baxter.

« Penser, c'est dire non »

Pour Aussillon, avec « Pochette surprise », l'artiste qui a créé il y a dix ans le Laboratoire Zaa, véritable terrain d'expérimenta-

tions artistiques, nous invite à découvrir des zones chargées de sensibilité représentées par la photographie. Ici, l'image trouve, ou retrouve, son statut ontologique de preuve. Le « ça a été » de Roland Barthes. En fait, la photographie, dans le contexte du projet de Fanny Baxter, est un « certificat d'authenticité » qui atteste de l'acquisition unique du futur propriétaire de la dite zone. Cette recherche de laboratoire vient nous questionner sur la fa-

meuse normalité et sa tendance pathologique de la pensée unique. Elle peut aussi s'interpréter comme la métaphore d'un acte de naissance. La sensibilité est unique à chaque être humain comme la zone sensible acquise. Sans relâche, car il ne faut pas baisser la garde. Fanny Baxter nous engage à prendre le chemin du philosophe Alain: « Penser c'est dire non, le oui est le signe de l'homme qui s'endort ». Le titre de l'exposition « Pochette surprise » évoque, bien sûr, une période fondatrice de la vie, la répétition générale, diront certains. Et si on veut bien aller y faire un tour, des surprises on en aura. C'est la thérapie que nous propose l'artiste. Pas si bête!

Donatien ROUSSEAU

• Exposition à découvrir au château de la Falgalarié, à Aussillon, jusqu'au 25 février. Fanny Baxter est assistée de Pauline de Montais. Les tirages photographiques sont réalisés par le laboratoire Photon/Toulouse.

Tarn Libre du 11 au 17 Février 2011



AUSSILLON Le labo Zaa s'empare du château de La Falgalarié

Après l'ancienne gare de bus de Mazamet et le cimetière de Mazamet, Fanny Baxter s'empare d'un lieu pourtant dédié à l'art.

« La situation de ce lieu est particulier: un château dans une sorte de zup, en cocomittance avec des hlm, ces deux représentations de modes de vie à quelques mètres l'un de l'autre. Hlm regroupant des personnes de cultures différentes parfois lointaines, d'un appart à l'autre opposé géographiquement à la base et voisin aujourd'hui. Puzzle humain mis en parallèle avec mes photographies de zones de sensibilisation qui habiteront une pièce du château comme des fenêtres de hlm, paysages cohabitants si proche les uns des autres par leur contenant ici et si lointain par leur contenu. Parallèle architectural de l'extérieur du château et de son intérieur, le château étant la zone de délimitation, la frontière, des zones dans des zones. » SOPHIE CHARLIER

Vernissage de l'expo « Pochette + surprise », vendredi 28 janvier, à 18h30, au château de La Falgalarié, à Aussillon. Entrée libre. Exposition qui dure jusqu'au 25 février. Rens. 05 63 61 44 16.

Journal d'Ici - Janvier 2011



Le château de La Falgalarié : 70e lieu de sensibilisation du labo Zaa

Depuis vendredi 28 janvier et jusqu'au 25 février, le château de La Falgalarié, à Aussillon, est le 70e et dernier lieu de sensibilisation du laboratoire Zaa de Fanny Baxter (sur notre photo, en compagnie de Donatien Rousseau, commissaire de l'exposition, et de Paule Carayol, présidente de l'association « Arts et cultures »). Un lieu qui est un concentré des lieux chargés de sensibilité situés dans le monde entier et immortalisés par la photo par Fanny, qui signe, une fois encore, une expo qui ne peut que surprendre pour qui prend la peine de pousser la porte du château.

Journal d'Ici du 3 au 29 Février 2011

exposition

L'art contemporain s'expose en zones de sensibilisation

Une exposition particulière pour un lieu qui l'est tout autant. Fanny Baxter a choisi de présenter ses photographies aux « Buissonnets », un établissement pour adultes handicapés. La conceptrice du laboratoire Zaa (Zone artistique autonome) observe, répertorie et analyse les pathologies de notre société, elle expérimente des thérapies limitant les dégâts. Une œuvre de subtilité publique en ces temps troublés, bref, les 25 photographies rassemblées par Fanny Baxter présentent des zones uniques de sensibilité et de subjectivité sous le titre « morceaux choisis sur la diversité du vivant ». « Elles ont été choisies par des rubans blancs autotransférant l'endroit et permettant de se l'approprier. 60 pays sont ainsi explorés au fil de mes errances, la Russie, la Nouvelle Zélande, la Turquie mais aussi la France ou la Belgique » expli-



Fanny Baxter, au centre, a aussi accroché ses photos pour les handicapés des Buissonnets.

que l'artiste « Ici, aux Buissonnets, j'ai eu un regard vrai, sincère et naturel de la part des handicapés, je voulais qu'ils aient accès à cet aspect de l'art contemporain ». Des moments de sensibilité que l'on peut ou non faire siens sont ainsi donnés à voir jusqu'au 7 août. Certains ont été exposés au festival de la

photographie de Copenhague en mai, l'ensemble rejoindra la galerie d'art contemporain Arnaud Deschin à Marseille dès la rentrée prochaine. « Morceau choisi sur la diversité du vivant » Fanny Baxter aux Buissonnets, chemin de la Bougnarié, visite sur rendez-vous.

L.M

Dépêche du midi - Août 2010

tour de ville

EXPOSITION : FANNY A ROUVERT LA GARE D'AUTOCARS

Depuis quelques jours les locaux vides de la gare d'autocars reçoivent l'exposition de Fanny Baxter. Une réouverture éphémère pour un lieu typique des années 60 fermé depuis des décennies.

Sous le titre « Zone de sensibilisation N° 5 » des séries de photographies sont présentées. Il s'agit d'endroits uniques eux aussi, fixés au fil d'errances en Russie, en Turquie, en Belgique et même en France.

Les lieux sont délimités par des rubans balises les authentifiant et permettant de se les approprier. L'artiste, conceptrice du laboratoire Zaa (Zone artistique autonome) observe, répertorie et analyse ainsi les pathologies de notre société, elle expérimente

des thérapies afin de limiter les dégâts.

Dans ce local redevenu convivial et toujours chargé de souvenirs, Fanny Baxter monte également des costumes de spectacles vivants. Des silhouettes, des mannequins qui racontent eux aussi des histoires, le tout sous un éclairage étrange et original. Fanny Baxter explique « le lieu est prêté par la mairie, mais je recherche des endroits en ville, avec des architectures atypiques et une charge de souvenirs pour les rouvrir avec une exposition.

Pour exemple, le jour de la Toussaint j'exposerai à l'entrée du cimetière protestant, puis peut être dans une boucherie ou une usine ». Une démarche locale-



ment novatrice qui permet de découvrir des facettes méconnues de l'art moderne. Un art qui nous interpelle au cœur de notre vie quotidienne pour nous faire réagir, briser notre

routine ou notre léthargie. Exposition Fanny Baxter, Gare des autocars, Place Maréchal Joffre, ouvert de 15h00 à 21h00 jusqu'à Mardi 19 Octobre, entrée libre.

Dépêche du Midi - Octobre 2010

FANNY BAXTER « Je veux réinvestir des lieux qui n'ont rien à voir avec l'art contemporain »

Apprendre ou à laisser, Fanny Baxter a rouvert l'espace de sept jours l'ancienne gare de bus de Mazamet située en face du commissariat de police et fermée depuis plus de 30 ans. Que de souvenirs pour ceux qui y prenaient leur café tous les matins, ou qui y laissaient leur progéniture le temps de faire l'aller-retour jusqu'à Castres pour travailler une poignée d'heures !

La jeune femme s'est approprié l'espace désaffecté mis à disposition gratuitement par la mairie de Mazamet. En y installant un confortable fauteuil rouge pour observer 25 clichés « zones de sensibilisation laboratoire

Zaa ». Une première expérience qui devrait être renouvelée dans d'autres lieux insolites de Mazamet. Ayez l'œil, cela ne dure jamais très longtemps.

Le Journal d'ici : Avec la réouverture éphémère de l'ancienne gare routière, qu'avez-vous voulu faire ?

Fanny Baxter : Je veux réinvestir des lieux qui n'ont rien à voir avec l'art contemporain mais qui ont une histoire. Qui sont, en somme, des lieux chargés.

Quels sont vos prochains projets ?

En plus du partenariat à long terme avec « Les Buissonnets » dont je souhaite faire un lieu

d'art contemporain, pour ouvrir la structure sur l'extérieur, je souhaite investir d'autres lieux, tels que des anciennes boucheries en centre-ville, une ancienne usine de textile à Saint-Amans Valtoiret, un entrepôt de shampooing...

Qu'est-ce que « le laboratoire Zaa » ?

« Zaa », c'est d'abord le féminin de « zoo ». Le laboratoire Zaa a été créé il y a dix ans. Je travaille sur la sociologie humaine. Et propose une thérapie par rapport aux pathologies. Toutes les formes artistiques me servent à exprimer un questionnement.

PROPOS RECUEILLIS PAR S.C.
www.laboratoirezaa.com



Après la réouverture éphémère de la gare routière, l'artiste Fanny Baxter veut s'emparer d'anciens sites à Mazamet qui ont eu une histoire mais qui sont fermés depuis longtemps. SC

Journal d'Ici - Octobre 2010



Souvenirs du paradis terrestre au cimetière protestant

Rencontre et expo photos insolites au cimetière protestant de Mazamet, en ce lundi 1er novembre. La Mazamétaine Fanny Baxter, qui s'était déjà emparé de l'ancienne gare de bus pour la faire revivre, s'est en effet approprié l'allée centrale du cimetière pour proposer ses « souvenirs du paradis terrestre », pages d'un ouvrage sur le sujet publié en 2006. Parallèlement à cela, l'artiste en a profité pour faire un inventaire du vieux cimetière protestant, et ce, à la demande du conseil presbytéral.

Journal d'Ici - 2011



Et si l'important...

N e sommes-nous donc pas tous des curiosités de la physique amusante ? ... martelant la lumière pour animer nos corps dans l'espoir de clignoter momentanément dans l'imagerie mondiale ?... et puis un jour l'interrupteur de notre organe cœur se met sur OFF.

Et Alors ? Nous nous métamorphosons alors en espaces mentaux.

Nous ne faisons plus, nous sommes.....

Ancrés dans la vie des autres, modelant leurs comportements, créant des moments intimes et uniques, à travers nous, en nous, autour de nous, éternellement différent.

« Et si l'important se trouvait dans le vide qui nous entoure ? »

J'imagine que quelqu'un est véritablement mort lorsqu'il est oublié, pour cela, il n'a pas besoin de passer dans l'au-delà. Les tombes abandonnées sont, elles, oubliées, donc mortes. La véritable mort est synonyme d'oubli et d'abandon ; on peut donc être encore vivant mais déjà traité comme mort. S'il reste encore une seule personne en « vie » qui pense encore à une personne décédée, celle-ci est donc toujours là : elle est. Le vide n'est pas systématiquement égal au rien. Nous n'avons peut-être jamais voulu retrouver la télécommande contenant les codes de décryptage de ceus et de ce qui nous entourent. Dichotomie vide/plein. A force de vouloir remplir, bourrer le vide, nous nous oppressons, nous nous étouffons, nous nous asphyxions, nous nous étranglons avec nos acquisitions, notre faire à tout prix en échange de l'illusion d'exister, pour finalement, dans un dernier rôle, hoqueter trois derniers sursauts de survie. Tout ça pour ça, et se retrouver baignant dans le vide que l'on a toujours fui en « vie ».

Je suis en train de construire ma propre télécommande afin de décrypter, de découvrir, de ressentir et de comprendre le vide, l'espace, ce qui nous entoure, ce que l'on ne voit pas mais que l'on peut imaginer, que l'on sent, espace mental. Afin de zapper indéfiniment entre le réel et l'imaginaire, le concret et l'abstrait, le visible et l'invisible, le vrai et le vrai. Quand je veux, où je veux, avec qui je veux.

« Et si l'important se trouvait dans le vide énergétique qui nous entoure ? »

Fanny Baxter
Laboratoire ZAA

Souvenirs de Paradis terrestre

Installation photo au cimetière protestant: après la gare de Bus, c'est au cimetière protestant que le laboratoire Zaa intervient en ce lundi 1er novembre avec une installation de Souvenirs de Paradis Terrestre. Fanny Baxter, accrochera une guirlande d'échantillons de S.P.T (extraits photographiques du livre édité aux éditions Filigranes), «une mise en exposition discrète dans l'allée centrale du cimetière, toute la journée, des pages du livre qui seront offertes à ceux qui le désirent» propose l'artiste mazzamétaine qui a achevé avec succès son installation à la gare routière. «J'ai été surprise par les contacts enregistrés depuis. Il n'est pas question pour moi d'acheter un lieu pour en faire une maison d'art contemporain, mais bien d'occuper des



Installation de Souvenirs de Paradis Terrestre au cimetière protestant.

endroits publics ou privés pour y présenter une galerie provisoire et éphémère. Ici de nombreux lieux sont chargés d'histoires!».

Inventaire des tombes

Fanny Baxter en profitera aussi pour faire l'inventaire du cimetière comme il lui a été demandé par le conseil presbytéral, avec l'aide des visiteurs de la Toussaint. De 9h à Midi et en soirée jusqu'à 18h. Fanny Baxter ne veut pas choquer, laissera place au recueillement des familles, «mais je serai là pour remplir des fiches sur les tombes avec des descriptifs où les visiteurs me seront utiles». Deux choses qui vont cohabiter, de plus je joue les prolongations quelques jours aux pompes funèbres parisiennes où j'expose depuis le mois de mai à l'Autre Rive. Parmi les photos exposées en grand format, il y en a une du cimetière protestant de Mazamet qui vient d'être vendue!

G.L.

Dépêche du Midi - 2010



Fanny Baxter chez Gad.



Miquel Barceló : - Tête de gorille - en bronze.



Les parts de l'ombre, matérialités et Un parcours riche en œuvre

AGÉYDA - URBAN

S.O.S. Artiste Artist to the rescue

Etes-vous imagopathe ? ou atteint de normopathie galopante ? Souffrez-vous d'insensibilité ou d'hypersensibilité au flux des images ? Eh bien apprenez que Fanny Baxter en son labo ZAA, crée pour vous des thérapies flash qui vous remettent les yeux en face des trous. Souriez ! cette posture d'art thérapeute procède d'une vraie réflexion, et d'un parcours étonnant. A tester sans faute à la galerie Gad que vient d'ouvrir Arnaud Deschin.

→ In her ZAA laboratory Fanny Baxter creates flash therapies that wake you up like a cold shower. Smile! This lady's art therapy position is the fruit of an astonishing career and some deep thinking. Be sure to try it out at Arnaud Deschin's recently-sponsored Galerie Gad

Jusqu'au 12 juin. Galerie Gad, 34 rue Espérandieu. Marseille.
Tél. 06 75 67 20 67.

Rétrospective Miquel Bar

Pour fêter ses dix ans d'activité dans trois lieux historiques de la ville foisonnante et protéiforme de Marseille de recevoir les travaux récents et la Collection Lambert de présenter alors que le musée du Petit Palais des œuvres médiévales de Majeur et hautement inspiratrices de la Collection Lambert se holding protean work of Catalan artist Miquel Barceló of Avignon's historic sites. The Fanny Baxter for the first time. Collections

Fanny Baxter

Swimming Sarko exposition du 2 avril > 12 juin 2010

la gad galerie arnaud deschin

34, rue Espérandieu
13001 MARSEILLE – FR
Tramway Longchamp Ligne 2

Entrée Libre

vendredi 17h > 20h et samedi 15h > 20h

visites sur RDV : +33 (0)6 75 67 20 96



Assise à une table de campagne, une femme pose en gants et lunettes noires en tenant la *Canned Zaa*, une boisson en vente dans le cadre des activités du *Laboratoire Zaa* de Fanny Baxter. Derrière elle, au milieu des prairies, sont disséminés des inquiétants fumigènes, faisant planer un doute sur l'usage potentiel de ce produit: boisson thérapeutique? explosif artisanal? Le regard défiante de la femme sur la photo devient alors plus troublant, et le slogan de l'annonce, "be yourself, everyone else is taken" prend une connotation insidieusement politique.

Dans cette lecture se trouvent condensés certains des enjeux et stratégies développées par l'artiste. Son *Laboratoire Zaa* est une structure dont les départements, services et produits proposés empruntent et détournent des catégories associées aux entreprises et à la publicité. La désignation "laboratoire" met aussi l'accent sur le détournement du langage médical et thérapeutique, qui sous-tend ses propositions partant de l'analyse d'une pathologie sociale pour en proposer des réponses adaptées. Évidemment, les solutions apportées ne font ici que mettre en évidence le problème.

Le principe de l'artiste-entrepreneur, le détournement du langage commercial, et l'infiltration des codes du monde économique, ont une filiation artistique déjà longue, allant de Gilles Mahé à Iain Baxter, en passant par l'Atelier Van Lieshout, Philippe Thomas ou Fabrice Hyber. Il est même possible

de parler d'une mouvance qui a atteint son point culminant pendant les années 90, réunie par l'artiste Yann Toma dans un ouvrage autour de ce qu'il désigne comme "entreprises critiques" (1). Se focalisant sur les discours produits par le monde social et économique, l'écrivain Jean-Charles Massera a écrit en 1999 un ouvrage-référence (2) autour de ces tactiques de ré-appropriation de la langue des "experts". Sa proposition de sortir du champ des rapports internes à l'art, pour investir et démonter les ordres de discours et les contextes d'énonciation du monde socio-économique, permet d'exposer des rapports de pouvoir implicites, ayant recours à l'absurde ou à l'ironie. La lutte se fait en quelque sorte avec les armes de l'ennemie.

«Chercher à travailler des propositions qui échapperaient à la logique de l'opposition ou de l'adhésion. Repartir des pratiques qui structurent notre imaginaire (le tourisme, le zapping, la mode, la variété, la consommation, le jeu, etc.), des lieux qui génèrent et structurent nos comportements collectifs (la chambre, l'école, l'espace public, le centre commercial, l'entreprise, etc.), des modèles auxquels nous cherchons à nous identifier, etc., et tenter de se réapproprier du temps et de l'espace - un temps et un espace dont nous aurions été dépossédés» (3).

Les artistes s'emploient ainsi à détourner des discours préexistants, les amenant jusqu'à la formuler leur propre critique. Le point de vue est déplacé, sortant d'une critique extérieure pour trouver à l'intérieur même des codes et règles dominantes le moment où ils dévoilent leur dimension arbitraire.

Fanny Baxter construit ainsi son univers avec des bouts du nôtre, infiltrant avec malice autant le langage administratif et médical que le rôle de l'artiste quand il semble vouée à n'être qu'un supplément d'âme ou à devenir son propre médiateur culturel. Elle prend la langue de bois au mot et la pousse dans ses retranchements, ne s'interdisant ni la satire, ni la caricature. Dans ses propositions thérapeutiques, elle met en évidence le langage terne des services de vente avec solutions rédemptrices qui est le ferment du consensus socio-administratif.



Ainsi, l'un des services du *Laboratoire Zaa* propose des masques d'animaux devenus objets transitionnels, dans le cadre d'un atelier nommé "joie de vivre". Mais toutes les pathologies sociales sont ciblées avec des traitements spécifiques, de la *normopathie*, à la *victimite-aigüe* ou l'*imagopathie*. La *cerclopathie*, par exemple, un addiction à la consommation qui entraîne l'illusion d'un pouvoir de possession, peut être dépassée tout simplement avec des techniques *Waste*, soit la destruction d'un objet que nous pouvons acheter sur place, cherchant ainsi à le domestiquer à l'aide d'un fouet.

D'autres services peuvent autant concerner le dressage d'animaux, que l'exploitation de salles de jeux ou l'organisation de loteries.

A **la gad**, galerie arnaud deschin est présentée *Sarkoland*, une sculpture qui intègre la série *Brainwear*, un « prêt-à-porter pour cerveau », où les rituels d'usage des objets sont à réinventer. Ici, cette réinvention se fait plutôt à nos risques et périls: il s'agit d'une bouée, certes, mais en béton, et il est alors plutôt envisageable de l'utiliser comme une couronne mortuaire. D'ailleurs y est déjà inscrit un message d'adieu. Un adieu politique dont le titre *Sarkoland*, semble évoquer la tentative de l'artiste à "*matérialiser des phénomènes mentaux*".

Dans **Zone 2**, en juillet 2010 à **la gad**, projet en cours du **Laboratoire Zaa**, il s'agit de déclencher des "zones de sensibilisation". Fanny Baxter se déplace dans plusieurs pays (Russie, Italie, Mexique, Maroc, Bulgarie) pour y mener une enquête et disséquer des lieux particulièrement chargés. Cette zone est ensuite délimitée par une rue balise qui reste sur place, et photographiée. La photo atteste l'acquéreur de l'achat de la zone en question, engageant un processus de réappropriation du réel sous un mode d'occupation qui peut évoquer le graffiti ou les bloc parties.

Les lettres exposées à la galerie déploient sa démarche en mélangeant les registres du courrier administratif, de la présentation de projet artistique et des techniques de marketing. L'un des envois est dirigé à des mairies leur demandant le prêt d'un local pour y installer le magasin *Queen Kong*, spécialisé dans le changement d'identité (à l'aide d'un bataillon de collaborateurs, allant du coiffeur au psychologue). L'autre a été dirigé à des directeurs d'institutions, des galeristes et des critiques d'art, leur proposant un déplacement pour essayer un nouveau microscope permettant d'analyser « l'espace entre deux êtres ». Les deux dernières sont adressées à la bourse (leur demandant d'y faire rentrer le *Laboratoire Zaa*) et à l'Académie Française (avec la proposition d'intégrer l'acronyme *Zaa* dans le dictionnaire).

Dans une oeuvre antérieure, l'artiste mettait déjà en place cette méthode d'infiltration, en timbrant des billets de banque avec le logo "Souvenirs du Paradis Terrestre", envisageant l'univers économique, la circulation de la valeur et la possession de biens comme des propriétés irrémédiablement éphémères. De ce "paradis" là ne gardons alors rien.

Pedro Morais



(1) "Les entreprises critiques" Yann Toma avec la collaboration de Rose Marie Barrientos, coédition CERAP éditions / Cité du design éditions / Advancia Negocia

(2) et (3) Jean-Charles Massera, « Amour, gloire et CAC 40, Esthétique, sexe, entreprise, croissance, mondialisation et médias », P.O.L, 1999

En recevant les amateurs d'art directement chez lui, Arnaud Deschin signe une initiative originale. Comme il travaille en semaine, c'est en revanche le week-end que ses portes sont ouvertes.



ORIGINAL. Arnaud Deschin, en recevant chez lui, abolit joyeusement la frontière public-privé.

La "Gad", galerie à domicile

Si les ouvertures incessantes de lieux dédiés à l'art à Marseille questionnent, on saluera l'initiative originale et décomplexée qu'Arnaud Deschin vient de prendre: accueillir directement les amateurs chez lui, dans le quartier de Longchamp. Entre cabinet médical et club privé, la façade opaque interpelle, avec juste la discrète mention "La Gad" (pour galerie Arnaud Deschin). Poussée la porte de cet ancien restaurant créole, le visiteur ne prend pas spontanément conscience de là où il se trouve. Un tour rapide avec le maître des lieux éclaire. Le petit espace a été habilement agencé par les architectes Audrey Marasse et Didier Le Guen, de l'Atelier XY, et par le designer Maxime

Paulet. À gauche, un mur blanc pour les accrochages; à droite, les pièces à vivre (chambre, salle de bains...) masquées par une paroi coulissante et une marche qui sert de banc. Au fond, la cuisine et un patio: "J'ai presque mis deux ans pour ouvrir", note-t-il.

Le parcours atypique du jeune homme plaide pour cette drôle d'idée, étant passé de l'art au... médical! "J'ai été diplômé des Beaux-Arts de Luminy en 1995 avec les félicitations du jury, souligne celui qui nourrit encore quelques projets créatifs personnels.

Dans la foulée, j'ai bossé pour Roger Pailhas jusqu'à l'avènement du 2 Art Dealers en 1997". Puis c'est la montée sur Paris, Arnaud se partageant alors entre le Fonds national d'art contemporain et des revues spécialisées. "Je me suis senti un peu exploité

dans ces secteurs, j'ai décidé de rompre avec le milieu de l'art". Bascule radicale avec, il y a dix ans, une formation de visiteur médical à Besançon. Travaillant désormais en semaine sur la Côte d'Azur pour un labo danois, Arnaud revient à Marseille le week-end, "comme un peintre du dimanche mais pas comme un galeriste du dimanche", sourit-il. Sur son fonctionnement, il précise: "Je préfère avoir des fonds pour être autonome. Le top du top commercial, c'est d'aller chercher mes clients en parallèle de mes activités pour le labo". Cet oiseau - aussi de nuit, amateur d'electro, lorgne vers les milliardaires fréquentant boîtes de nuit et cercles VIP. Mais sa porte marseillaise reste ouverte à tout curieux de l'art. ■

Patrick Merle

Fanny Baxter, étendard de choix pointus

L'art qu'entend défendre Arnaud Deschin est résolument contemporain. À l'image de la première artiste reçue - on notera sa prédilection pour les femmes -, Fanny Baxter. Sa bouée de sauvetage, façon couronne mortuaire portant la mention "Sarkoland 2007-2012", donne le ton d'un art-performance caustique. Cette Canadienne donne vie aux projets de son "labo Zaa" (féminin de zoo),

d'une canette de boisson énergisante à une bague-viseur en argent massif. Après l'accueil de Catalina Niculescu suite à une résidence à Triangle France, on retrouvera Fanny en juillet pour une autre de ses "zones autonomes artistiques". ■
"Swimming Sarko", jusqu'au 12 juin, 34, rue Espérandieu (1^{er}). Ven 17h-20h, sam 15h-20h. ☎ 06 75 67 20 96.

La gad, une galerie-concept

L'émergence d'une galerie dans le paysage marseillais est un pari audacieux au vu de la conjoncture économique et d'une niche de collectionneurs relativement restreinte. Ce qui n'effraie pas **Arnaud Deschin**, fraîchement propriétaire de **La gad**, qui connaît bien la situation, à peu près identique à celle du temps où il travaillait avec Roger Pailhas. «*Les collectionneurs sont les mêmes qu'il y a 10 ans, juste un peu plus vieux explique-t-il. Mon objectif est de chercher de nouveaux clients, à Monaco ou à Dubaï s'il le faut*». Combatif, il combine une formation aux Beaux-arts de Luminy et de multiples expériences à Marseille (Art Dealer, revue Blocnotes) et Paris (Fonds national d'art contemporain) à un métier de visiteur médical pour des laboratoires pharmaceutiques. De quoi manager **La gad** comme un nouveau business, à ceci près que c'est aussi une passion. Confié à des architectes et designers marseillais (Atelier XY et Maxime Paulet de aiedesign), l'aménagement de cet ancien restaurant de 55 m² rue Espérandieu (1^{er}) est habile et fonctionnel avec ses deux espaces modulables privé-public. Un système de panneaux glissants sépare l'habitat de la salle d'exposition agrémentée d'un banc tout en longueur pour profiter des œuvres ou assister à des performances, l'ensemble donnant sur un jardinet qui sert de puits de lumière naturelle. Là quelques pièces de **Fanny Baxter** posent d'emblée les fondamentaux de la gale-

rie : un «objet-concept» sculpté et brodé produit par Arnaud Deschin, **Sarkoland**, qui pèse 100 kg et coûte 5000 euros. Divers courriers encadrés et mis sous verre, mélange d'échanges épistolaires administratifs, commerciaux et artistiques. Une «bague viseur» en argent dans sa boîte bijou, sous une cloche en verre. Et des exemplaires bien frais de la **Canned Zaa**, une boisson mise en vente dans le cadre des activités du Laboratoire Zaa de Fanny Baxter ! Rien de surprenant car l'artiste est à la tête d'une structure tentaculaire qui regroupe des départements, des services et des produits (sous-titrée «morceaux choisis sur la diversité du vivant» et affiche une posture particulière d'artiste-entrepreneur qui détourne le langage commercial et les codes du monde économique. Son champ de création emprunte aux entreprises et à la mercatique leur arborescence et leur vocabulaire. Faire le choix de Fanny Baxter est donc un signe fort qu'Arnaud Deschin adresse à ses futurs clients : ils pourront découvrir dès juillet l'une des sept «Zones de sensibilisation» qu'elle déclinerait en Europe. Tout comme ses projets de collaboration avec Art-D-Rama (exposition de Vanessa Santulol et Astérides [accueil des artistes résidents]) affirment son envie de s'inscrire dans la cité sans faire cavalier seul.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI



Swimming Sarko
Fanny Baxter
jusqu'au 12 juin
La gad, Marseille
06 75 67 20 96
www.facebook.com/la.gad

Sarkoland,
Fanny Baxter
© X.D.R.

swimming sarko, Fanny BAXTER
Du 21/04/2012 au 12/06/2012
LA GAD

Google Map / Facebook / Twitter / Flux RSS

Téléchargez le programme des galeries (PDF)
12 septembre - 15 novembre 2012

printemps de l'art contemporain à marseille

Vernissages

Vincent Bonnet, Greg Lertz et David Coppett
Jeudi 11 novembre / 19h-20h
OU - lieu d'exposition pour l'art actuel

Liane Offroy 2008, Sturiam Bonnard
Vendredi 19 novembre / 18h30
Galerie Porte Avion

À l'abri du vent
Samedi 20 novembre / 18h
La compagnie

The long and winding road, Olivier Beaumont
Samedi 20 novembre / 15h-18h
Galerie Dukan & Hourdequin

20 ans' 20 artistes - 20 entreprises, Saison 2
Jeudi 25 novembre / 19h30
Association Château de Servières

La loi du marché sur le site, Vincent Perrotet
Samedi 27 novembre / 11h
La Traversée

Port d'Azur, Catherine Stebb
Mardi 30 novembre / à partir de 15h
Vidéochroniques

TELE-VISION, Mathieu JORROT
Vendredi 03 décembre / 19h00
La GAD

eRoms
Mardi 14 décembre / 19h00
OU - lieu d'exposition pour l'art actuel

Back Room / Stéphane Probi
Jeudi 16 décembre / 19h00
Galerie des Grands Bains Douches de la Plancie

Hommage, Mathieu CLAVICHARD
Vendredi 07 janvier / 19h00
La GAD

Pierre Bodeux - Dix-huit pour une partie de campagne
Jeudi 17 janvier / 18 heures
SAFFR, galerie Samedi

Marcel COHET
Vendredi 14 janvier / 15h
OU - lieu d'exposition pour l'art actuel

Autour des expositions

Hors-les-murs

Crash Taste, Fondation Viceroy / Big-Salt Art Club
05/12/2012 - 27/12/2012
Triangle France

Des portraits des figures
22/12/2012 - 10/12/2013
Galerie Dukan & Hourdequin

Performance

Hommage, Mathieu CLAVICHARD
07/01/2011 - 12/02/2011
Vernissage - 07/01/2011 / 19h00
La GAD

Projection

TELE-VISION, Mathieu JORROT
03/12/2012 - 10/12/2012
Vernissage - 03/12/2012 / 19h00
La GAD

Rencontre

TELE-VISION, Mathieu JORROT
03/12/2012 - 10/12/2012
Vernissage - 03/12/2012 / 19h00
La GAD

Recherche

© Marseille Expos
Conception : jeroiff - studio graphique



100 kg - matériaux : béton + broderie

Fanny Baxter, Swimming Sarko

exposition du 2 avril -> 12 juin 2010

À La GAD, Galerie Arnaud Deschin est présentée Sarkoland, une sculpture qui intègre la série Brainwear, un « prêt-à-porter pour cerveau », où les rituels d'usage des objets sont à réinventer. Ici, cette réinvention se fait plutôt à nos risques et périls: il s'agit d'une bouée, certes, mais en béton, et il est alors plutôt envisageable de l'utiliser comme une couronne mortuaire. D'ailleurs y est déjà inscrit un message d'adieu. Un adieu politique dont le titre Sarkoland, semble évoquer la tentative de l'artiste à « matérialiser des phénomènes mentaux ».

Les lettres exposées à la galerie déploient sa démarche en mélangeant les registres du courrier administratif, de la présentation de projet artistique et des techniques de marketing. L'un des envois est dirigé à des maires leur demandant le prêt d'un local pour y installer le magasin Queen Kong, spécialisé dans le changement d'identité (à l'aide d'un bataillon de collaborateurs, allant du coiffeur au psychologue). L'autre a été dirigé à des directeurs d'institutions, des galeristes et des critiques d'art, leur proposant un déplacement pour essayer un nouveau microscope permettant d'analyser « l'espace entre deux êtres ». Les deux dernières sont adressées à la bourse (leur demandant d'y faire rentrer le Laboratoire Zaa) et à l'Académie Française (avec la proposition d'intégrer l'acronyme Zaa dans le dictionnaire).

Fanny Baxter construit ainsi son univers avec des bouts du nôtre, infiltrant avec malice autant le langage administratif et médical que le rôle de l'artiste quand il semble voué à n'être qu'un supplément d'âme ou à devenir son propre médiateur culturel. Elle prend la langue de bois au mot et la pousse dans ses rebranchements, ne s'interdisant ni la satire, ni la cancalure. Dans ses propositions thérapeutiques, elle met en évidence le langage ferme des services de vente aux solutions rédemptrices qui est le ferment du consensus socio-administratif.

Ainsi, l'un des services du Laboratoire Zaa propose des masques d'animaux devenus objets transitionnels, dans le cadre d'un atelier nommé « joie de vivre ». Mais toutes les pathologies sociales sont traitées avec des traitements spécifiques, de la normopathie, à la victimite-argue ou l'imagophobie. La cerdopathie, par exemple, un add-on à la consommation qui entraîne l'illusion d'un pouvoir de possession, peut être dépassée tout simplement avec des techniques Waste, soit la destruction d'un objet que nous pouvons acheter sur place, cherchant ainsi à le domestiquer à l'aide d'un fouet.

D'autres services peuvent autant concerner le dressage d'animaux, que l'exploitation de salles de jeux ou l'organisation de loteries.

L'art et la manière

Deux nouvelles galeries ont ouvert leurs portes à Marseille : la Galerie Arnaud Deschin (GAD), située à deux pas du Palais Longchamp, et Songe d'Icare a galerie, dans le quartier des antiquaires.

A côté des institutions et des musées, les galeries jouent un rôle primordial dans la diffusion de la création contemporaine à Marseille. Elles assurent un certain dynamisme en montrant la diversité des pratiques artistiques, en participant à la visibilité de l'art et la pluralité de ses rôles d'un point de vue esthétique, social, culturel, politique, économique. Par ce sens, une galerie n'est pas seulement un espace de position où les œuvres peuvent être regardées, appréciées et jugées, c'est aussi un territoire organisé selon ces différents enjeux.

En travaillant avec des architectes, Arnaud Deschin a cherché, dès la conception de sa galerie, à articuler ce façon singulière public et privé. La galerie est un lieu de vie, à la fois pour le galeriste (une partie est entièrement privée) et pour les œuvres, accessibles au public. La GAD est aussi espace de rencontre avec les amateurs d'art, les curieux et les acheteurs ou collectionneurs. Arnaud Deschin assumant avec intelligence le rôle de médiateur (entre les œuvres, artiste et le public), de diffuseur, de commissaire. Car trouver son public, pour une œuvre, c'est aussi trouver son acquéreur. Pour la première exposition, Fanny Baxter interroge le rôle de l'artiste et ce l'art dans la société. Via le Laboratoire Zoo (Zone Artistique Autonome et/ou Zéminis de Zoo), elle propose des thérapies éclair à l'aide de performances et de produits (qui, tout en enrichissant les formes et les codes des produits marchands, les détournent en interrogeant les liens entre valeur marchande, valeur d'usage et valeur symbolique) pour soigner les « pathologies sociales ».

Songe d'Icare la galerie se veut avant tout un lieu de découvertes et de promotion de jeunes artistes par le biais d'expositions temporaires et l'organisation de conférences-débats où les artistes, documentant, présentent leur travail. Par ailleurs, elle vise à constituer progressivement un espace de lecture (magazines spécialisés dans l'art) et une bibliothèque pour valoriser l'éditorial des livres d'artistes. En se plaçant sous le signe d'Icare, à la fois mythe méditerranéen et métaphore de la liberté, le lieu sacré dans une vision humaniste de l'art. En ce sens, une partie importante de la programmation sera consacrée à ces artistes de Marseille et ses environs, mais aussi à ceux de la rive sud et orientale de la Méditerranée. La première exposition est consacrée aux grandes peintures de Céline Normant, où les figures de la féminité se déploient dans un univers coloré et onirique.

Chaque organisée selon des enjeux et des programmations distinctes, ces deux nouvelles galeries remplissent les conditions pour avoir, en l'espèce, de beaux jours devant elles.

ÉLODIE GÉLIDA

Fanny Baxter - Nouring Sudo - jusqu'au 12/06 à la GAD - Galerie Arnaud Deschin (34 rue Espérandieu, 7^e), tous les 25 et 26/06 / www.gad-art.com/fr/pad

Céline Normant - Passions féminines - à partir du 10/06 et jusqu'au 24/06 à Songe d'Icare la galerie (25 rue Raymond Bachelard, 6^e). Tous les 25 et 26/06 / www.songe-d-icare.com



Fanny Baxter - Sarkoland - 2007, 2012

'le laboratoire Zaa, une analyse de l'art au scalpel' *lifestyle magazine*

Le laboratoire Zaa représente l'œuvre globale de **Fanny Baxter**

2010 - Interventions du laboratoire

- **Mars / juin Marseille** La galerie d'art contemporain très privée, à la Gad la **Galerie Arnaud Deschin** confie son inauguration et sa première exposition au laboratoire, qui y présente notamment la fameuse bouée *Sarkoland*.
- **Mai Copenhague** Le premier **festival de photographie de Copenhague**, Danemark, invite Fanny Baxter à exposer ses premières **zones de sensibilisation**.
- **Mai / octobre Paris** Exposition de la série photographique **E.T.C** dans le cadre détonnant de l'**Autre Rive**, entreprise de pompes funèbres qui accueille sa première exposition d'art contemporain.
Cette intervention donne naissance à un nouveau projet, exposer tout artiste défunt dont les obsèques auront été gérées par **l'Autre Rive**.
- **Juillet / août Aussillon** En installant de nouvelles zones de sensibilisation photographiques, le laboratoire est à l'initiative de la création d'un lieu d'art contemporain au cœur même d'un **établissement pour handicapés physiques et mentaux**.
L'espace d'exposition est dorénavant à la disposition du laboratoire qui y mettra prochainement en place des **résidences d'artistes** intervenant auprès des résidents.
- **Août Moscou** Une **zone de sensibilisation** du laboratoire Zaa s'embrace dans le quartier de **Khodynskoye**.
- **Septembre Sète festival international de la performance Infr'action**
'The dough warrior project' performance avec l'artiste danois Soren Dahlgaard.
- **Octobre Mazamet** Réouverture éphémère de l'ancienne **gare d'Autocars** datant des années 20, pour une intervention du laboratoire.
Point de départ d'un projet de création de **galeries éphémères** d'art contemporain, dans des lieux balistiques de la ville et de ses environs, fermés depuis longtemps.
En créant un espace d'art contemporain éphémère dans un endroit atypique, le laboratoire crée un objet artistique changeant, intégrant la fusion passé-présent.
- **01-30 Novembre Cimetière protestant de Mazamet** **Installation de Souvenirs du paradis terrestre** à emporter et inventaire muséologique.

2011- Interventions du laboratoire

- **28 Janvier - 4 Mars Aussillon** au **Château de la Falgalarié** exposition 'Pochette Surprise' commissaire d'exposition **Donatien Rousseau**
- **9 juillet - 9 Août Aussillon** **Hahah'art** : exposition collective dans une ancienne école de 1850.
- **17 - 18 - 19 décembre Vaison la Romaine Hôtel Burrhus** : Supervues, petite surface de l'art contemporain, présentation de la chambre Kamikaze.
Le laboratoire est représenté par la Gad, galerie **Arnaud Deschin** à Marseille, la galerie **Rhode Contemporary** à Copenhague et le **Château de la Falgalarié** à Aussillon.

Editeur : éditions Filigranes.

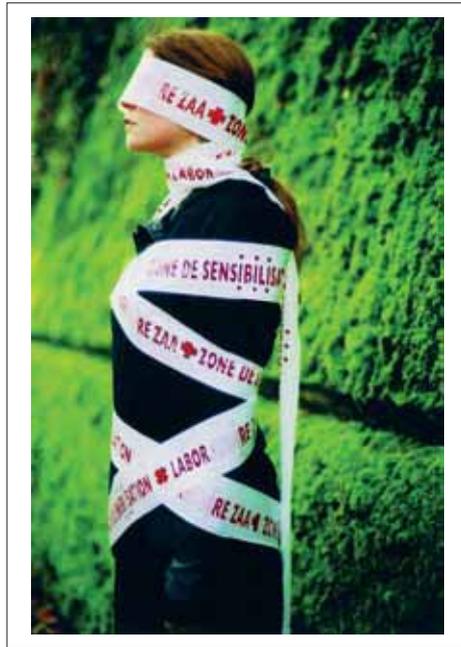




2012-2013

Dossier de presse

Fanny Baxter



“Une analyse
de l’art au scalpel”

Lifestyle magazine



Fanny Baxter est représentée par la Gad, Galerie Arnaud Deschin à Marseille, par la galerie Rohde Contemporary à Copenhague, par le Château de la Falgalarié à Aussillon



AUSSILLON Un appartement-galerie d'art à louer

Il y a les appartements que l'on loue, les chambres d'hôtel, les chambres d'hôtes et puis il y a le « loft gallery » de Pascal et Fanny Baxter. En effet, en plus de pouvoir accueillir au maximum deux couples dans le dernier appartement de son immeuble, l'ancienne usine Guiraud, celui-ci propose une expo permanente des œuvres de Fanny. Aussi, au fil des pièces peut-on voir ou revoir les zones interdites et d'autres œuvres de l'artiste contemporaine mazamétaine.

Un concept novateur qui entre tout à fait dans la conception de l'immeuble accueillant déjà l'atelier d'un ébéniste, celui d'un ingénieur du son, le bureau de Fanny et son laboratoire Zaa et l'appartement de la famille Baxter. Destiné aux touristes, gens de passage, artistes voulant organiser une soirée, ou tout simplement aux locaux ayant envie d'être dépaysés sans aller trop loin, ce loft gallery révolutionne la proposition immobilière locale. La vue est imprenable sur la Montagne Noire et un feu crépite dans la cheminée. Voilà, en somme, un cabinet de curiosités accessible à tous pour un moment suspendu. SOPHIE CHARLIER

pascal@ledooz.com ou laboratoirezaa@gmail.com. 250 à 300 euros la semaine. Possibilité de louer au week-end, au mois...

Un appart «galerie d'art» en location

C'est au 12 rue de Bradford, à la frontière entre Mazamet et Aussillon qu'un nouveau concept de logement vient de voir le jour. Dans le gigantesque immeuble de l'ancien délainage Guiraud, des lofts ont été créés, certains sont déjà occupés. Un artiste ébéniste, Tom Richez est au rez-de-chaussée, un créateur, ingénieur du son et spécialiste de l'art contemporain, Mathieu Werchowski est à l'étage d'une bâtisse de caractère, pleine de charme et de mystères. C'est là que Fanny et Pascal Baxter ont pu laisser libre court à leur imagination et leurs nombreux talents créatifs. Ils proposent maintenant un appartement galerie à la location meublée. Fanny Baxter explique « Dans cet endroit, qui est un bien familial, mon frère et moi, nous avons créé des espaces multifonctionnels. Conserver et restaurer au passage tout ce qui relevait du passé industriel de la bâtisse, nous ouvrons maintenant un appartement « Galerie d'art » à la location meublée ».

Un appart'galerie c'est: 2 chambres, salon avec cheminée, 2 salles de bains etc. très



Pascal et Fanny Baxter proposent un « appart-galerie » en location. / Photo DDM.

« cosy » entièrement meublé et surtout imprégné par l'atmosphère de création artistique du fameux « Laboratoire Zaa » de Fanny Baxter. Gravures, sculptures, éclairages, bibelots, le monde de « Zaa » est présent partout avec ses « morceaux choisis sur la diversité du vivant », les 69 pays explorés au fil des errances, la Russie, la

Nouvelle-Zélande, etc.

Un appart pour artistes

Mais aussi les souvenirs de Pascal Baxter qui donnent au visiteur l'envie de poser ses valises. « Des artistes peuvent s'y installer à court ou long terme, exposer, recevoir les acheteurs etc. Mais c'est aussi un hébergement pour le tourisme local

avec une vue sur la montagne noire et Hautpoul, une pause de quelques jours ou plus, dans un lieu de charme et de liberté, proche des centres villes, de la gare et totalement polyvalent » ajoute Fanny Baxter.

Lucien Machabert

« L'Appart Galerie » 12 rue de Bradford Aussillon, contacts pascal@jedooz.com ou laboratoire-zaa@gmail.com



Faites une pause au pied de la montagne noire, dans l'Appart-galerie;
possibilité de séjours court terme-long terme selon votre état.

105 mètres carrés de bien-être avec vue sur la montagne, à deux pas de la gare, à un pas du centre ville.

A bientôt,

www.laboratoirezaa.com

Morceaux choisis sur la diversité du vivant

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Thierry CARCENAC

Député du Tarn
Président du Conseil général

Michel ALBARÈDE

Vice-Président du Conseil général
Délégué à la communication

ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition

CULTUR'ELLES

LES FEMMES, L'ART ET LE TARN

Vendredi 9 mars 2012 à 17h30 • Hall d'accueil de l'Hôtel du département à Albi

7^{ème} édition des expositions du Conseil général consacrées aux femmes tarnaises

Visible du 5 au 23 mars 2012

Un apéritif sera servi à cette occasion.

Fanny Baxter Inclassable

La vie (les vies ???) de Fanny Baxter est remplie de voyages et d'expériences peu communes, tant artistiques qu'humanitaires. Le Canada, où elle est née, Londres, Berlin, l'ex Yougoslavie, Pondichéry, Bornéo, l'Australie, la Palestine... Quelques rendez-vous manqués avec des artistes de renom, Michel Butor, Maurice Lemaitre ou Nicolas Bourriaud auraient pu changer le cours de sa trajectoire. Au contraire. « Si ces rencontres avaient abouti, j'aurais pu développer plus rapidement un travail artistique. Mais cela m'a permis de rester intégrée, je ne dépends de personne ».

La voilà installée à Mazamet, où elle a posé son Laboratoire ZAA, féminin de ZOO et acronyme de Zone Autonome Artistique. Un Laboratoire qui « ne collectionne ni les rats ni les éprouvettes, mais qui recueille des morceaux choisis sur la diversité du vivant » : un labo qui propose des thérapies pour soigner la *normopathie*, la *cerclopatihie*, l'*altruopathie* ou bien d'autres choses encore : un Laboratoire qui dépend du Ministère des situations d'urgence : un Laboratoire qui, selon la journaliste Françoise-Aline Blain, « pousse jusque dans ses derniers retranchements le délabrement des travers de l'époque ».

Donc Mazamet, où elle a investi des lieux qui ont compté pour la ville : l'ancienne gare routière il y a peu, les locaux de la droguerie Alexandre bientôt. Pourquoi pas une boulangerie ou une boucherie-charcuterie, avec sa manière bien à elle de « transformer les lieux ordinaires » : « J'intègre mon labo dans le paysage qui m'entoure. Il y a ici beaucoup de matière. Mazamet est une ville très chargée de par son passé et ses vestiges ».

Oui, mais... À Mazamet jusqu'à quand, alors ? « Je peux partir ce soir, demain ou peut-être jamais ».



La Droguerie Alexandre est la sixième balise posée par le Laboratoire ZAA dans son projet de création d'espaces d'art contemporain éphémères.

Cette campagne artistique militante a été inaugurée en 2010 aux Buissonnets, résidence pour handicapés basée à Aussillon et poursuivie à l'ancienne gare de bus, au cimetière protestant de Mazamet, au balisage du château de la Falgalarié en dernière zone de sensibilisation (n°70), à l'inauguration d'un appart'galerie en location dans une ancienne bâtisse de délainage.

Ces actions atypiques ont pour but de faire percevoir autrement des lieux patrimoniaux, voire de leur redonner vie, en y promouvant l'art d'aujourd'hui.

Pour cette réouverture éphémère de la Droguerie Alexandre, le laboratoire ZAA a invité l'artiste Mathieu Werchowski à réaliser une création sonore in situ et à projeter un film d'art s'intégrant au mieux au décor.

L'association Arts & Cultures qui a également été associée, propose des travaux de deux artistes, Claude Menaldo et José Catalo.

Enfin, Fanny Baxter montre des oeuvres qui, par leur propos ou leur facture, sont reliées au monde de la droguerie.

Programme:

- « Chez Alexandre » portrait sonore (20') réalisé par *Mathieu Werchowski* (2012)
- « Le cours des choses » film expérimental (28') réalisé par *Fischli&Weiss* (1987)
- « The real face of Spiderman » peinture de *Claude Menaldo* (2012)
- sculptures de *José Catalo*
- gravures (1992), « gants de balisage » (2003), « robe animale » (2008), « les clefs » (2010), « Wallpaper » tapissier et tissu (2004 et 2011) de *Fanny Baxter*

Horaires:

Vendredi 23 Mars Ouverture à 18H. Projection du film à 19H30

Samedi 24 Mars 10H-13H / 16H-21H. Projection du film à 19H30

Dimanche 25 Mars 15H-20H

Remerciements chaleureux à Mme et M. Alexandre

arts et patrimoine

Les artistes rouvrent l'ancienne droguerie

C'est une nouvelle initiative de Fanny Baxter, du laboratoire d'art contemporain Zaa, qui depuis des années redonne vie à des espaces urbains abandonnés, en partenariat avec « Arts et cultures » d'Aussillon. Elle va rouvrir la fameuse droguerie Alexandre de la rue des boucheries.

Une ouverture éphémère certes qui permet à Marie Paule et Didier Alexandre de retrouver avec bonheur leurs activités passées. Pour Fanny Baxter il s'agira bien sûr de proposer à tous un espace d'art contemporain dans un endroit atypique, ses créations y prendront place enrichies du travail de Mathieu Werchowski, musicien et créateur sonore.

Ce dernier a enregistré les récits et souvenirs des époux Alexandre, créant ainsi un portrait sonore lié au patrimoine, à la vie de la cité et du commerce, à la jeunesse passée, aux sentiments etc. La bande sera diffusée en continu dès l'ouverture de l'exposition. Une projection « le cours des choses » est prévue, une vidéo montrant un effet domino de produits du



Fanny Baxter du laboratoire Zaa, Paule Carayol de Arts et Cultures sont au côté de Didier Alexandre.

Un patrimoine mémoriel

C'est que, chez Alexandre, on retrouvera aussi ces objets de droguerie ressortis des vieux stocks.

Didier Alexandre explique « ma droguerie, ce sont trois générations qui se sont succédées de 1912 à la fermeture en 2011, cent ans au service de la population, des grandes familles de l'époque industrielle, des grandes dames mais aussi des usines et des ouvriers. Nous ven-

produits d'entretien etc. Nous avons cru avoir un rôle social mais les temps ont changé et la fermeture est venue sans regret ni nostalgie. Mais c'est avec beaucoup de joie que nous participons à l'expérience en cours ».

Arts et cultures de la partie

Pour Paule Carayol, de l'association aussillonaise, le partenariat est original « Nous avons fait appel à deux artistes bien

naldo et la sculptrice Josée Cathalo, leurs œuvres seront insérées dans ce lieu hors du commun ». L'occasion de réveiller des pans de notre mémoire, de « mixer l'art contemporain, un patrimoine urbain et aussi un public nouveau » a ajouté Mathieu Werchowski. « Réouverture éphémère de la droguerie Alexandre » a partir de vendredi 23 mars 18h00 (à boire et à manger apportez ce que vous voudrez) Samedi 24 de 10h00 à 13h00 - 16h00 à 20h00

CENTRE VILLE La droguerie Alexandre transformée en espace d'art contemporain

Fermée il y a un an, la droguerie Alexandre, située en plein centre-ville de Mazamet, va devenir le temps d'un week-end un espace dédié à l'art contemporain. C'est le «Laboratoire Zaa» de Fanny Baxter, qui vient par ailleurs d'être récompensée «femme artiste art contemporain» par le conseil général d'Albi le 18 mars, qui récidive. Après la polyclinique des Buissonnets en juillet 2010, puis l'ancienne gare routière et le cimetière protestant l'année dernière, cette droguerie centenaire est le nouveau lieu insolite qui accueille l'artiste expérimentatrice. Elle sera cette fois-ci accompagnée de Mathieu Werchowski, qui a réalisé un portrait sonore de M. Alexandre, qu'on pourra écouter pendant l'exposition. La proposition artistique étant définie en fonction du lieu de mémoire qu'elle investit, ce sont des objets de droguerie qui ont été choisis par l'artiste dans la fabrication et l'esthétique de ses oeuvres, avec par exemple des gravures au sinterfer, à la cire d'ameublement ou au tricloéthylène. Le magasin n'ayant pas



Fanny Baxter et Mathieu Werchowski en compagnie de leurs hôtes.

été totalement vidé, Fanny Baxter va mêler des éléments de son laboratoire avec ceux fournis par le lieu et ses propriétaires, visiblement ravis de participer à cette nouvelle expérience créative.

L'artiste a ainsi créé une «robe à histoire», hommage à la façon dont la droguerie a réussi à lutter contre l'apparition des supermarchés dans les années 1980, en vendant des déguisements ou des articles un peu

coquins. Un film d'art de 25 min «Le cours des choses» des artistes suisses Fischli et Weiss sera projeté vendredi et samedi à 19h30, et l'association «Art et Culture» a aussi été invitée à collaborer. J.P.

Vernissage vendredi à 18h (amener à boire et à manger), ouverture samedi de 10 à 13h et de 16 à 20h, dimanche de 15 à 19h. Pour proposer un nouveau lieu à investir : www.laboratoirezaa.com.

four de ville

LES ARTISTES FONT REVIVRE LA DROGUERIE

C'est fait, la droguerie Alexandre vient de rouvrir grâce aux artistes et à l'art contemporain. Fanny Baxter du Laboratoire Zaa est à l'origine de l'événement en partenariat avec «Arts et cultures» d'Aussillon. Les peintures flamboyantes de Claude Méraldo se mêlent aux fines sculptures de Josée Catalo, aux créations sonores de Mathieu Werchowski et, bien sûr, aux

gravures, tissus, objets détournés de Fanny. Affluence donc dans la boutique avec les amateurs d'art, mais aussi les nostalgiques d'une époque révolue, celle où Didier et Marie Paule Alexandre recevaient clients et amis derrière leur comptoir. Ils sont présents, bien sûr, et apprécient la vie momentanément retrouvée de leur commerce. Venez les retrouver une dernière



fois aujourd'hui de 15h à 20h. «Réouverture éphémère de la

droguerie Alexandre, rue des boucheries.

La GAD - Galerie Arnaud Deschin

BANG BANG
Group Show

Fanny Baxter, Sophie Dejode et Bertrand Lacombe, Ellen Cantor, Matthieu Clainchard, Hildegarde Laszak, Catalina Niculescu.

30 mars - 28 avril 2012 / March 30th - April 28th, 2012



Hildegarde Laszak, **BANG BANG**, 21 x 29,7cm - encre de chine sur papier rouge et blanc numérique, 2012, courtesy de l'artiste et La GAD, Marseille.

Pour célébrer les deux ans d'activité de la GAD, Arnaud Deschin organise dans un esprit festif et gourmand un Group Show destiné à saturer l'espace de sa galerie avec six démarches artistiques irréductibles : **Fanny Baxter**, Sophie Dejode et Bertrand Lacombe, Ellen Cantor, Matthieu Clainchard, Hildegard Laszak et Catalina Niculescu.

À l'image de l'indocilité et de la diversité qu'Arnaud Deschin convoite, l'exposition explose tous confins curatoriaux et artistiques en proposant de mettre en relation des artistes aux démarches virulemment contrastées mais dont les oeuvres partagent un point commun: camper une position radicale qui livre bataille aux formats culturels et politiques actuels. L'exposition s'engage donc à ouvrir le champ des possibilités en confrontant des oeuvres acerbes érigées contre les limites de nos moeurs. Un programme explosif.

*/ To celebrate two years of intense activity at la GAD, Arnaud Deschin organizes a group show in a festive and cheerful mood, which aim is to fill the entire space of the gallery with six special artistic approaches: **Fanny Baxter**, Sophie Dejode et Bertrand Lacombe, Ellen Cantor, Matthieu Clainchard, Hildegard Laszak et Catalina Niculescu.*

Faithful to his yearning for untractability and diversity, Arnaud Deschin shatters all the artistic and curatorial boundaries by bringing together artists who have violently contrasting approaches but one thing in common:

To take a radical stand to fight today's cultural and political standards.

This exhibition is committed to open up the field of possibilities by presenting side by side works designed against the limitations of our way of living.

Quite an explosive programm.

Fanny Baxter

100 kg, broderie, textile, béton, clou, 80 x 80 cm, 2010.

Fanny Baxter est d'origine canadienne, elle vit et travaille à Mazamet où elle développe les activités du laboratoire Zaa. Artiste-entrepreneur de cette étrange administration, elle singe le langage commercial et détourne les codes du monde économique afin de révéler par l'entremise de ses services une vaste pathologie sociale. La bouée, « Sarkoland », en béton, est tirée d'une série Brainwear, un « prêt-à-porter pour cerveau » qui nous invite sur un ton satirique à nous en emparer sous la forme d'une couronne comme instrument de suicide ou de dénonciation du pouvoir en place.

les Oreilles de Jankev en parlent - 'clic'

Hildegard Laszak

Installation murale de dessins 2011-2012.

Hildegard Laszak est une artiste toulonnaise, elle présente sous la forme d'un accrochage mural bigarré une myriade de dessins jouant avec les codes typologiques de la presse, de la bande dessinée et de l'académisme. Au gré d'un trait vif qui laisse entrevoir son processus d'élaboration et ses erreurs, elle mêle son intimité à la culture populaire mais aussi à l'actualité. Son travail se ponctue de figures récurrentes telles que "les bottes et bottines", "la branleuse" ou "le coeur" pour nous entraîner dans un univers aux allures aussi familières qu'ironiques.

Catalina Niculescu

Cité Radieuse, 4 saisons, Vidéo HD et diapositives, 21 minutes 12 secondes, 2009-2010.

Catalina Niculescu est une artiste roumaine qui vit à Londres. Son film *Cité radieuse* propose un portrait décomposé, en quatre saisons, soit quatre épisodes, de la Cité Radieuse à Marseille. Elle y détourne le principe métrique du « Modulor » inventé par le Corbusier en remplaçant ses mesures normatives par les proportions de son propre corps (hauteur, longueur entre coude et main ainsi que genoux et pied). Ce nouveau mètre se retrouve mis en scène dans la Cité radieuse sous la forme d'une sculpture abstraite anthropomorphique qui entre en résonance avec les lignes géométriques de l'architecture. Dans une atmosphère romantique, les plans baignés de lumières solaires et lunaires, se laissent ronger par une critique de la vision universaliste du modernisme.

Matthieu Clainchard

Back in blue – Evelyne, boucle vidéo 3'18, 2003.

Matthieu Clainchard est artiste et commissaire d'exposition, membre du collectif Bad Beuys Entertainment (fondé en 1999 – dissout en 2007) il vit à Marseille. *Back in blue – Evelyne* est une reprise modifiée d'un encart météo montrant Evelyne Dhéliat, inaudible et isolée de la carte affairée devant le fond bleu du tournage apparaissant comme une étrange chorégraphe. Dans le dénuement, le journal météorologique n'est plus le support commun d'un bavardage, mais se transforme en ramassis de gesticulations. Ce détournement minimal, à l'image de l'ensemble de l'oeuvre de Matthieu Clainchard, révèle la vanité des dispositifs qui nous environnent et interroge notre sentiment d'appartenance à la société actuelle.

Sophie Dejode et Bertrand Lacombe

Cosmic banditos, performance du 18 avril 2008, Vidéo Hi8, boucle, 2008.

Sophie Dejode et Bertrand Lacombe travaillent en duo depuis 10 ans, ensemble ils font barrage au monde culturel actuel en proposant de nouvelles frontières qui frôlent l'utopie et drainent sur leur passage diverses pirateries. Ils présentent la vidéo *Cosmic banditos*, trace d'une performance de traversée nocturne, semblable à une procession, d'un étrange véhicule. Dans le brouhaha d'une foule interloquée et fortuitement escortée par une voiture dont la sono crache un son techno, une Mercedes blanche 380 SE avance au gré de lents tonneaux le long de la route principale de la ville de Régnier. Encerclée par une structure d'arceaux métalliques, sa carrosserie est agrémentée d'une cloque de verre sur le toit et d'une peinture de pouce levé sur la portière qui n'a de cesse de changer de sens. Le caractère fantasmagorique de cette prise d'assaut puise étrangement toute sa force dans son réalisme et son caractère accidentel et confond ainsi, sans aucun filtre, fiction et réalité.

Ellen Cantor

The techno party (uncut raw footage), 10', 2011.

Ellen Cantor est artiste, elle vit et travaille à New York et Londres. Son travail se construit de manière intuitive, au gré de collaborations inopinées qui lui permettent de tisser des histoires cinématographiques, amateurs, à tendance punk et aux couleurs volontairement surannées. *The techno party* montre une soirée privée animée par un DJ autour duquel des jeunes excentriques et désœuvrés dansent et de se heurtent à un décor de murs de briques rappelant ceux des séries anglaises. Des phrases publicitaires ponctuent les plans et donnent une teinte capitaliste à la décadence ambiante. Le dionysiaque ainsi mêlé au cynisme nous renvoie à une question centrale de son travail: Is tragedy a choice?

Texte de **Lucille UHLRICH**



Fanny Baxter, **100 kg**, broderie, textile, béton, clou, 80 x 80 cm, 2010, Courtesy de l'artiste et La GAD - Marseille.



Bang Bang est un mélange savoureux, hétéroclite et explosif d'artistes se situant sur une même lignée : celle de la radicalité. Le poing levé, tous se dressent contre un certain formatage culturel imposant des normes esthétiques à l'art contemporain. Bang Bang c'est avant tout la pluralité des pratiques mais aussi les connexions qui s'établissent entre elles. Déjouant les règles curatoriales, le parti pris du galeriste [Arnaud Deschin](#) est tout aussi inédit : concevoir une installation à partir des oeuvres de son inventaire dont l'accroche se veut également hors norme.



[Hildegarde Laszak](#) présente des œuvres s'inspirant du dessin de presse, de la bande dessinée, de la caricature et même du dessin académique. Jouant sans cesse avec les codes, les contenus de ses œuvres sont influencés par des faits d'actualité, de la culture populaire, voire même d'épisodes autobiographiques. Son travail se veut parfois politiquement, socialement, sexuellement incorrect, mais il est avant tout le reflet d'une approche engagée et lucide du rapport entre art et société. Des dessins donc très sexuels qui se mêlent parfaitement à l'ambiance underground du film d'[Ellen Cantor](#). Son film *The techno party* ironise l'image d'une jeunesse excentrique. Mêlant frénésie et cynisme, le film nous interroge sur la relation ambiguë entre la rébellion d'une jeunesse désœuvrée et les codes de la société de consommation. Et comme pour répondre à cette bande son, la vidéo *Back in blue* – Evelyne de [Matthieu Clainchard](#) nous montre une Évelyne Delhia bien différente. Inaudible et isolée devant un fond bleu, la très populaire présentatrice météo semble alors effectuer d'étranges pas de danse. Par ce détournement, l'artiste révèle la vanité des dispositifs qui nous environnent et interroge notre sentiment d'appartenance à la société actuelle. Cette notion de sculpture sociale est aussi perceptible dans l'œuvre *100 kg* de Fanny Baxter. Une oeuvre qui vient faire écho à ces six derniers mois très mouvementés à l'approche des élections présidentielles. Ici, l'artiste s'amuse à transformer un objet, en l'occurrence la bouée de secours, en métaphore du quinquennat Sarkozy (on découvre sur la bouée l'inscription « Sarkoland »). Lorsque l'on se rend compte que cette bouée est en béton, le message devient plus clair et une autre lecture s'impose alors : la possible réélection de Sarkozy serait-elle à prendre comme une performance ?

En parlant de performance, la vidéo *Cosmic banditos* de Sophie Dejode et Bertrand Lacombe retrace le parcours d'une voiture encerclée par une structure d'arceaux et d'une cloque de verre. Une performance entre réalité et fiction qui tourne en dérision l'objet voiture, incontournable aujourd'hui dans notre culture

urbaine. Et toujours dans cette idée de culture urbaine, le film *Cité Radiouse* de [Catalina Niculescu](#) nous présente un portrait décomposé et moderniste de Marseille. Reprenant et détournant le principe métrique inventé par [Le Corbusier](#), elle vient en modifier les mesures pour lui appliquer les proportions de son propre corps. Elle dispose alors cette nouvelle figure abstraite et anthropomorphique dans différents lieux de la cité. À travers ces séries d'interférences avec les structures architecturales et l'urbanisme, se dégage alors une relation particulière entre le corps en mouvement et cet environnement statique.

Bang Bang est donc une exposition ouverte, sans thématique dominante. Les artistes témoignent de préoccupations variées, révélant différents positionnements artistiques. Mais à travers notre déambulation, on s'aperçoit que le détournement, l'aspect critique, et par là-même l'engagement, sont des points communs à toutes ces démarches artistiques dont les œuvres se veulent un miroir ironique de notre société actuelle. Le titre Bang Bang résonne alors comme un coup d'éclat qui éveillerait nos consciences.

sources de Lucille Uhlich

par Marine Ricard

MAZAMET

L'Art contemporain chez Mon coiffeur



Pastis et postiches chez « Mon coiffeur »

Les artistes Fanny Baxter et Mathieu Werchowski ont rouvert « Mon Coiffeur » au 18 avenue de Toulouse. A l'inauguration, la foule des grands jours se pressait à l'intérieur comme à l'extérieur de cette boutique restée figée dans les années 60. Les coiffeurs, anciens et actuels étaient d'ailleurs présents avec un pensée pour

René Tournel, le « patron » aujourd'hui disparu. Sa fille Elisabeth est présente, heureuse de voir revivre le royaume de son père. Les portraits recomposés de Mathieu voisinent les présentations de Fanny du laboratoire Zaa. Une bande son avec les confidences de Jean-Claude Tessier un coiffeur de renom, la

possibilité de changer de tête avec postiches, accessoires et maquillage, l'humour, la fantaisie, l'imagination et la bonne humeur sont au rendez-vous avec la nostalgie liée à un patrimoine connu de la plupart. La réouverture éphémère de « Mon coiffeur », c'est aujourd'hui de 18h00 à 20h00 et plus ou sur rendez-vous au 06 13 04 20 40.

SAINT-AMANS

Stage de chant au Tortill'Art

Dimanche 18 et samedi 24 novembre, le trio vocal les Grandes Bouches organise un stage de chant au Tortill'Art. Issus des Motivés, Anne-Laure, Philippe et Rémi forment le groupe des Grandes Bouches, déjà accueilli au Tortill'Art en Novembre 2008. Quatre ans après, ils sont de retour avec leur nouvelle formule, un stage et un concert. Le stage aura lieu sur deux jours, dimanche 18 et samedi 24 novembre. Il s'adresse à tous, des débutants aux plus expérimentés. Les journées se dérouleront sous forme d'ateliers tournants : rythmique, travail vocal et chant polyphonique. Les stagiaires recevront en septembre/octobre les textes et mp3 des morceaux travaillés. A l'issue du stage, les chanteurs stagiaires participeront au concert des Grandes Bouches sur un répertoire qu'ils auront travaillé ensemble. Ainsi, « Le bal républicain » aura lieu le 1er décembre sur la scène du Tortill'Art dans le cadre de la programmation municipale.



Les Grandes Bouches. avec Les Grandes Bouches auprès de la mairie, 22 Avenue de la Méditerranée à Soult Tél: 05 63 98 30 43 ou mairie-soult-accueil@wanadoo.fr

PAYRIN-AUGMONTEL

Le plein d'enfants pour la rencontre inter-structures du centre de loisirs



Plein d'enfants heureux au centre de loisirs de Payrin.

Comme chaque année fin juillet, la rencontre inter-structure a réuni plus de 70 enfants de 6 à 12 ans sur la journée au centre de loisirs de Payrin. La MJC de Mazamet et les « moyens, grands » du centre de Payrin avaient pour objectif de faire ressurgir le royaume englouti et mythique de l'Atlantide. A cette occasion

les animateurs et directrices se sont tous déguisés en dieux et déesses grecs afin de recréer l'univers adéquat. Plein d'épreuves attendaient les enfants afin de réussir à faire resurgir ce fameux continent. Comme il se doit, la journée s'est terminée par un grand goûter. De façon plus générale, le centre

de loisirs a fait le plein au mois de juillet, en effet le bilan de cette période est plus positif. « Nous souhaitons apporter aux enfants qui fréquentent le centre de loisirs de la distraction et du loisir avec des activités variées, originales et attrayantes » déclare Anne-Marie Mellet, la directrice.

LOISIRS

APOLLO MAZAMET

THE DARK KNIGHT RISES. 14h30, 17h30, 21h.
L'ÂGE DE GLACE (30). 15h.
L'ÂGE DE GLACE. 21h.
TO ROME WITH LOVE (VO). 18h.

LABRUGUIÈRE CINEMA

LE LORAX. 16h.
SPIDERMAN. 18h30.

CARNET

URGENCES

SAPEURS-POMPIERS. Tél. 18 ou 112.
POLICE SECOURS. Tél. 17.
SAMU. Tél. 15.

PERMANENCES

MÉDECIN.
Appeler le médecin traitant sur son répondeur.
PHARMACIE.
Composer le 3237.
COMMISSARIAT.
Tél. 05 63 97 74 10.
GENDARMERIE.
Tél. 05 63 97 74 60.

LA DÉPÊCHE DU MIDI

RÉDACTION DE MAZAMET.
Correspondance: 10, rue Paul-Brenac à Mazamet, tél. 05 77 49 72 08 Fax: 05 63 61 10 68. Portable: 06 22 31 15 95 Mail: redaction.mazamet@wanadoo.fr

agenda

RALLYE DE LA MONTAGNE NOIRE. Jardins des promenades et palais des congrès.

DIMANCHES AU KIOSQUE. En nocturne, musette avec « Accordeon gaillacois », de 19h00 à 23h00, jardin des promenades, on peut apporter le pique-nique.

SAINT PONS DE THOMIÈRES. Marché des potiers, toute la journée place du foirail.

en bref

MAISON DU BOIS ET DU JOUET > Semaine médiévale. Fabrication de bracelets, côtes de mailles, découpes de chevaliers ou princesses, créations de blasons, ateliers payants, renseignements 0563614270

MAISON DES MÉMOIRES. Exposition « Alos et Claramunt, artistes de l'exil espagnol » entrée libre.

« ARTS EN VITRINES ». Avec les commerçants de l'ACM balade au fil des œuvres d'art exposées dans les vitrines.

CONCERT HAYDN. Mardi 31 juillet, au temple Saint-Jacques, à 21h00, avec le Haydn quartet, entrée 12€, 7€ TR

CIRQUE STÉPHAN ZAVATA. Au Champ de la ville, mardi 31 juillet, séance à 20h30

BOUT DU PONT DE L'ARN. 2ème grande nuit du jazz avec le grand orchestre « Swing Orchestra » zone de loisirs d'Archacon, le 2 août à 21h00.

ROUAIROUX

Danièle et Dominique : de la Réunion à la vallée du Thoré



Danièle et Dominique Lego en vacances dans la vallée du Thoré. / Photo DOM - JK.

Danièle et Dominique Lego vivent depuis 10 ans sur l'île de la Réunion, dans un lieu paradisiaque où le soleil brille presque toute l'année sur une mer d'un bleu étincelant. Leur demeure se niche dans un parc à la végétation luxuriante : Dominique consacre beaucoup de temps et de passion aux innombrables espèces locales d'arbres, arbustes et plantes fleuries qu'il connaît à présent fort bien. Flamboyants, arbres à pain et autres griffes du diable n'ont plus guère de secrets pour lui. Seule déception pour ce jardinier émerite, les mimosas qui refusent obstinément de fleurir sous ce climat trop clément ou les températures ne descendent pas suffisamment bas. A 11 000 km de là, dans la vallée du Thoré sur les coteaux de la commune de Rouairoux ou

ils ont passé quelques jours de vacances, Danièle et Dominique ont pourtant trouvé un autre éden. Séduits par les paysages verdoyants, les balades sur les sentiers en sous-bois avec leur chien Vagabond, ils ont aussi énormément apprécié la chaleur de l'accueil des habitants, leur gentillesse, la spontanéité des échanges « Pendant ces trois semaines, nous avons tout oublié, nos tracas du quotidien, nos inquiétudes, nos soucis. Ce séjour nous a fait un bien fou à tous les deux, nous aurions d'ailleurs bien aimé pouvoir le prolonger. » nous confie Danièle à la veille du départ. Passionné de photographie, Dominique a fait le plein de souvenirs sur carte mémoire en attendant leur prochain retour en métropole.

ANGLÈS

« Estives d'Oc » : il se permet tout



Jean Paul Joguïn et Denis Bouvier.

Le festival « Estives d'Oc » proposait, devant une cinquantaine de personnes dans la salle polyvalente, un spectacle écrit et mis en scène par Jean Paul Joguïn. Il se permet tout dans ce spectacle fantaisiste intitulé « vaut mieux star que jamais ». Jean Paul Joguïn, accompagné au piano de Denis Bouvier et de Jacques Sabrier à la technique, se lâche pendant 1 h 20. Il joue un artiste sexagénaire, dépité et porté sur la bouteille. Il parle de sa femme qui est parti avec son meilleur ami, du sexe (à trois...), des chanteurs sixties éternels (quand

j'entends Anthony et son train !), de l'abus d'alcool (source d'inspiration), des politiciens qui ne le font pas « bander » (quand je pense à Jean-Marie...)
Arrivé à un âge où on est censé devenir sage, où l'on brocarde les jeunes, où l'on n'a plus envie de rien, ou « de motre temps »...
Il se permet tout. Il ose tout. Il vaut mieux tard que jamais ! Le mérite du festival « Estives d'Oc » est de dénicher tous les ans des spectacles autant humoristiques que variés et qui font passer un excellent moment de divertissement.

mazamet

aussillon

événement

Les artistes rouvrent Le salon de coiffure

C'est devenu maintenant un rendez-vous attendu avec Fanny Baxter. Cette artiste du laboratoire d'art contemporain Zaa redonne vie à des espaces urbains abandonnés, oubliés ou tombés en désuétude. Après la

gare des autocars puis la droguerie Alexandre, son regard particulier se pose sur le salon de coiffure du 18 avenue de Toulouse. Il s'agira donc de l'ouverture éphémère de « mon coiffeur », une petite boutique de quatrres restée figée dans les années 60. Beaucoup de nostalgie pour ceux qui connaissent l'endroit et ont croisé l'homme qui a travaillé là près de 50 ans, René Tournel. « Il était considéré comme le plus vieux coiffeur en activité à la fermeture du salon en 2004. À 91 ans, il continuait à pousser la porte, il aimait le contact avec les gens », explique sa fille Elisabeth. Si l'homme a disparu, son outil de travail, est intact, fauteuils, instruments et jusqu'à la décoration qui nous ramènent 50 ans en arrière. « Nous



« Mon Coiffeur » rouvre avec les artistes Fanny Baxter et Mathieu Werschowski.

allons rester en lien avec le lieu, sur le thème « Je est un autre » en jouant sur la transformation qui apporte la nouvelle copie et sur les liens qui se tissent avec le client », explique Fanny Baxter.

Changer de tête ?

Cette « psychanalyse » sera mise en scène par une bande son imaginée par Mathieu Werschowski, créateur sonore. Des extraits musicaux mêlés aux confidences d'un ancien coif-

feur bien connu, Jean Claude Tessier, sont préparés. L'artiste explique « Chaque visiteur sera invité à « reconstruire » son visage ». Perruques, postiches divers et maquillage seront alors utilisés devant le miroir pour devenir, enfin, un autre. Le salon gardera tout son aspect anachronique en recevant créations et objets de toute nature revisités par l'imagination de Fanny Baxter.

Des portraits également re-composés par Mathieu Werschowski, se mêleront aux pu-blicités capillaires. Cet espace éphémère d'art contemporain ouvre, une nouvelle fois, un beau curieux et oublié de notre patrimoine. Les artistes quant à eux nous invitent à découvrir la relation d'intimité du coiffeur à son client et à nous confronter, avec humour, à notre propre schizophrénie.

« Réouverture éphémère du salon de coiffure », événement d'art contemporain. Inauguration vendredi 27 juillet à 18h. « À boire ou à manger, apportez ce que vous désirez » samedi et dimanche et sur rendez-vous au 0653042040.

en bref
Le cirque
s'installe au
champ
de la ville



Pour les petits et les plus grands, le cirque sera en ville.

C'est le fameux cirque Stephan Zavatta qui installe au champ de la ville son chapiteau et sa caravane. Il proposera à 19h30 de pur cirque traditionnel avec son nouveau spectacle « Nuit magique ». Les petits et les plus grands se régaleront avec Marie et ses chiens connectés, la jonglere, les trapèzistes, équilibristes, contorsionnistes, etc. et bien sûr les clowns, les Williams. Une initiation aux arts du cirque est également proposée. Cirque Stephan Zavatta Mardi 31 juillet à 20h30, mercredi 1 août à 18h30, initiation mercredi de 20h30 à 21h30 sur réservation au 0673267746

EXPOSITION POUR RIRE >
« Ah ! Ah ! Art » ancienne école du village d'Aussillon, entrée libre de 15h à 19h.

33 E RALIVE AUTO MONTA CNE NOIRE > Dès vendredi à partir de 20h30, samedi à 9h, jardin des Promenades.

en bref

MAISON DES MÉMOIRES >

Conférence de Florence Ferrari, à 16h: « Pouvoir et spiritualité en Languedoc au XIIIe siècle ». L'auteur présentera également et discutera son livre « le dernier comte cathare - Collecte de sang » Salle des congrès de 19h à 19h30 et de 19h à 18h30.

tour de ville

Expositions

AUSSILLON Le Labo s'installe chez le coiffeur

Après la droguerie Alexandre, le ciné-
tière protestant ou l'ancienne gare
de bus, la nouvelle exposition éphé-
mère d'art contemporain du laboratoire
Zaa (féminin de « zoo »...) va redonner vie
au salon de coiffure pour hommes de René
Tourinel, au 18 avenue de Toulouse à Aus-
sillon, grâce à l'accord de sa fille Elisabeth.
Dans cet endroit digne d'un décor de
cinéma des années 1950, « l'idée est de faire
une proposition artistique in situ », explique
l'artiste Fanny Baxter, qui va y intégrer
quelques produits du labo, comme le « fixa-
teur de temps » (un vaporisateur), les
« regardeurs » (trois perruques) ou des ser-
viettes de bain aux couleurs du labo, tandis
que son compagnon Mathieu Wierzchowski
y montrera ses collages de portraits. « Cette
expo est intitulée « Je est un autre », pour
montrer la multiplicité des identités dans un

seul être, parce qu'on ressort toujours dif-
férent de chez le coiffeur », précise le cou-
ple d'artistes.

René Tourinel a travaillé dans ce salon
jusqu'à l'âge de 91 ans, avant son décès
quelques années plus tard en 2007, devenant



le plus vieux coiffeur de France en activité.
Il avait créé avec ses clients masculins une
relation très privilégiée, une atmosphère
de « professionnel » que Mathieu a voulu
mettre en avant avec une création sonore
qu'il a réalisée en interviewant Jean-Claude
Leyssier, également ancien coiffeur pour
hommes. Les visiteurs seront invités à s'im-
merger dans les fauteuils d'époque pour s'im-
prégner de cette atmosphère particulière,
et pourront se voir « légèrement transfor-
més », en revêtant une perruque par exem-
ple. Ils pourront aussi prendre rendez-vous
pour vivre cette expérience, comme chez un
vrai coiffeur ! JULIEN PERROT

Inauguration le vendredi 27 juillet à 18h
(amener à boire et à manger). Réouverture
éphémère les vendredis, samedis et
dimanches jusqu'au 5 août et sur rendez-
vous au 06.13.04.20.40.

agenda

collecte de 15h à 19h au foyer rural.

TÉCOU MERCREDI 8 ET DIMANCHE 19 AOÛT

Le vin au fil de l'eau de 14h à 18h avec une escapade en autocar en compagnie des vigneronns de la Cave de Técou et son élaboration gratuite. Réservations au 05 63 33 00 80.

175-65/14 82T	185-65/14 88T	185-65/15 88T	195-65/15 91H	195-60/15 88H	205-55/16 91V	225-45/17 91W	47,00€	50,00€	61,00€	65,00€	61,00€	80,00€	70,00€	99,00€	55,00€
							SAV								

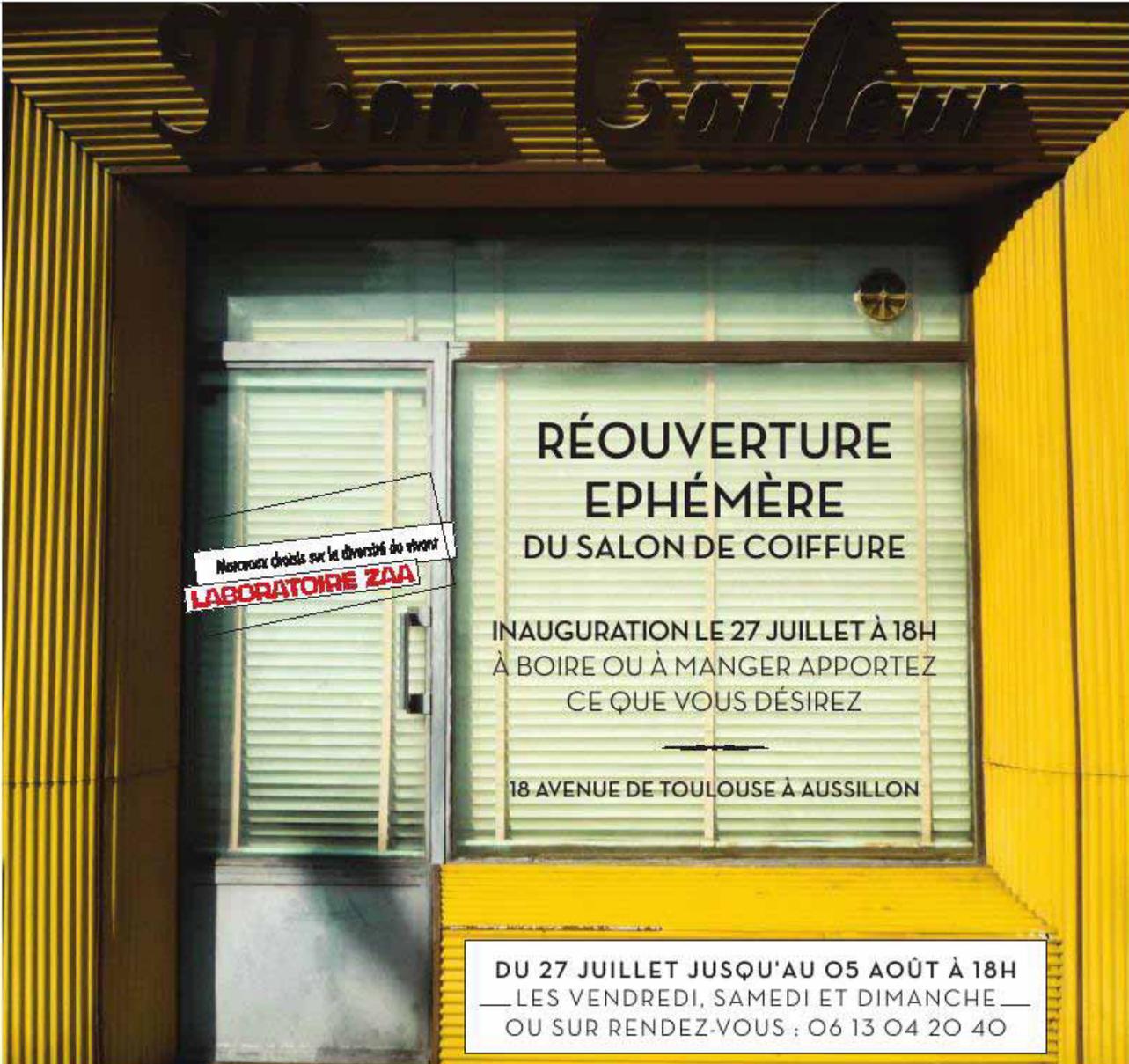
NOUVEAU. Equilibrage LASER

Dans la limite des stocks disponibles

MONTAGE VV GRATUIT
valve + équilibrage en sus

SPECIALISTE 4VA ET VOTURES DEPUIS 25 ANS. Toutes dimensions en stock
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI 8H30 - 12H00 / 14H00 - 18H45
LE SAMEDI 8H20 - 12H00 (Fermé l'après-midi)

120, av d'Albi - CASTRES - 05 63 59 29 19 / 05 63 59 25 85



**RÉOUVERTURE
EPHÉMÈRE
DU SALON DE COIFFURE**

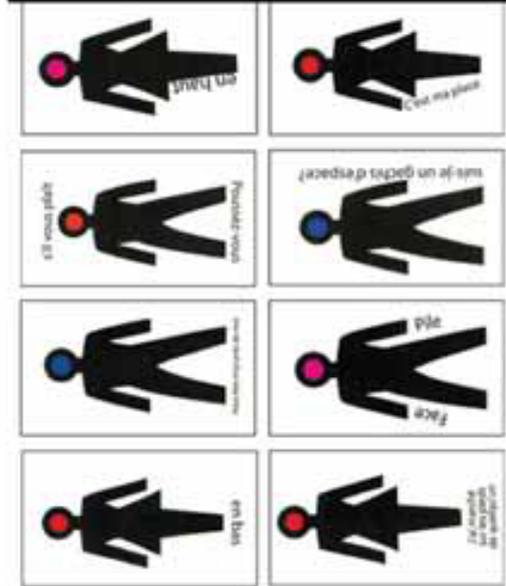
INAUGURATION LE 27 JUILLET À 18H
À BOIRE OU À MANGER APORTEZ
CE QUE VOUS DÉSIREZ

18 AVENUE DE TOULOUSE À AUSSILLON

DU 27 JUILLET JUSQU'AU 05 AOÛT À 18H
— LES VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE —
OU SUR RENDEZ-VOUS : 06 13 04 20 40

Multiples choix sur la diversité de vin
LABORATOIRE ZAA

les objets-concepts du laboratoire Zaa à la boutique du centre d'art Le Lait



Fanny Baxter, de l'art contemporain au patrimoine

Fanny Baxter est une artiste mazamétaine qui a sillonné le monde entier pour trouver des zones uniques de sensibilité et de subjectivité. Elle observe, répertorie et analyse en tous lieux, les nouvelles pathologies de notre société et expérimente des thérapies afin d'en limiter les dégâts grâce à son laboratoire Zaa. Une œuvre de salubrité publique en ces temps troublés et un vaste programme qui s'est traduit localement par une première exposition aux « Buissonnets » d'Aussillon, un établissement pour adultes handicapés. Par la suite, la zone de sensibilisation N°5 s'installait dans l'ancienne gare des cars de la place Joffre. Une réouverture éphémère pour un lieu typique des années 70 fermé depuis longtemps. La quête de l'artiste s'intégrait parfaitement à ce patrimoine urbain oublié et participait à sa renaissance. Les endroits uniques, fixés par Fanny, au fil de ses errances étaient exposés, délimités par des rubans balises. Puis ses pas la menaient au cimetière protestant où elle proposait ses « Souvenirs du Paradis Terrestre ». La mort, pour Fanny Baxter, n'est ni un tabou ni une fin. Quelques mois plus tard, « pochette surprise » s'installait au château de la Falgalarié, pour la 70^e zone de sensibilisation. Tout le bâtiment était alors entouré de rue balise. Par la suite, c'est la droguerie Alexandre,



Le stand des Verts au marché. /Photo DDM

rue des boucheries, qui était investie avec la complicité des propriétaires. Une réouverture éphémère d'une boutique chère à des générations. Là aussi, le patrimoine retrouvait vie grâce à l'art contemporain. Pour l'occasion, Mathieu Werchowski, musicien et créateur sonore enrichissait l'événement de portraits acoustiques.

Tourisme imaginaire

Entre temps, au 12 rue de Bradford, Fanny et son frère Pascal ouvraient un nouveau concept de logement. Dans un immeuble de l'ancien délainage Guraud, un « appart-galerie » est proposé à la location. Enfin, tout dernièrement, le salon de coiffure du 18 avenue de Toulouse était rouvert. « Mon coiffeur », une boutique restée figée dans les années 60 appartenait à une figure locale aujourd'hui disparue. Ce lieu

patrimonial s'est animé l'espace d'un instant et avec grand succès grâce à Fanny et Mathieu.

Les projets du laboratoire Zaa

Le laboratoire Zaa fourmille d'idées et de projets, il y a tant d'autres endroits atypiques à faire découvrir. « Forts de nos diverses expériences, notre idée est maintenant de créer un « Tourisme imaginaire » utilisant tous ces espaces devenus interlopes, oscillant entre friches et ruralité, dotés d'une richesse intrigante. Bref, tout un terreau fort de notre passé mais en attente d'être réinvesti et réintégré dans une proposition. » explique Fanny Baxter. Loin des sentiers battus il s'agirait de faire vivre, pour le visiteur ou l'autochtone, un patrimoine méconnu ou totalement oublié.

animation

Créer un tourisme imaginaire

C'est un projet cher aux artistes Fanny Baxter et Mathieu Werchowski qui va voir le jour. Avec l'appui de la mairie d'Aussillon et de nombreuses communes de la vallée du Thoré, un « tourisme de l'imaginaire » va proposer, l'été prochain, des visites guidées, en bus, de lieux peu ou mal connus du patrimoine architectural, industriel ou commercial.

Ces endroits, typiques du passé laborieux de la vallée, seront enrichis par des présentations d'arts plastiques en rapport avec le site. L'idée et l'initiative reviennent aux deux créateurs en art contemporain revenus depuis peu s'installer à Mazamet.

Fascinée par tous les espaces, usines, commerces, silos, entrepôts, gare, tombés en désuétude, Fanny Baxter a entrepris réappropriations ou détournements au travers de réouvertures éphémères en lien avec l'art sous toutes ses formes.

Ce fut l'ancienne gare des bus, la droguerie Alexandre, le salon « Mon Coiffeur », le centre des « Buissonnets » le cimetière protestant etc..., il était alors question de changer notre re-



Jean-Claude Teyssier, conseiller municipal, au centre, travaille avec Bernard Monfort sur le projet de Fanny Baxter du Laboratoire Zaa. / Photo DDM.

gard sur ce que l'on croit connaître.

Le succès a été au rendez-vous pour Fanny Baxter, désignée comme femme artiste art contemporain 2012 par le conseil général, il convenait donc de prolonger cette réussite par le concept de « Tourisme imaginaire ».

Collèges et lycées partenaires du projet

« Les acteurs sont nombreux mais il faut noter l'implication du collègue Jean-Louis Etienne avec Bernard Monfort, profes-

seur d'art plastique qui intègre le projet dans son programme scolaire, ses élèves monteront leurs créations dans un des sites visités.

L'office du tourisme mazamétain est également acteur, la médiathèque d'Aussillon, Arts et Cultures, la radio 100 %. Les partenaires se signalent au fur et à mesure comme les lycées hôtelier, forestier, d'autres collèges etc. Le projet est en cours, il faut le concrétiser », explique Fanny Baxter du laboratoire d'art contemporain Zaa, aidée dans son travail par Mathieu

Werchowski, créateur sonore bien connu sur France culture. L'été prochain, des circuits de bus feront (re) découvrir les richesses architecturales, les lieux atypiques, les friches industrielles ressuscitées pour un temps grâce à l'art contemporain.

Mairies, habitants de la vallée, touristes de passage et simples curieux sauront saisir cette opportunité et redonner vie à un patrimoine qui ne subsiste que dans la mémoire de quelques anciens.

Lucien Machabert